



EN PARTENARIAT AVEC LE
CONSEIL DES RELATIONS INTERCULTURELLES

REGARD SUR LE NON-RACISME

Égalité - Solidarité - Imputabilité - Justice - Respect mutuel



**LIVRET PEDAGOGIQUE DE
SENSIBILISATION AUX VALEURS
DU NON-RACISME**

Edition 2008
Distribution gratuite

LIVRET PÉDAGOGIQUE DE SENSIBILISATION AUX VALEURS DU NON-RACISME

Le terme de tolérance

«... le terme de tolérance, pris en son sens propre, est inadéquat à la grande idée qu'on prétend lui faire exprimer. En effet, tolérer une différence d'être et de la pensée, c'est la tenir en quelque sorte à distance avec une note de condescendance et d'indulgence. Le respect d'autrui et de sa liberté demande plus et autre chose ».

Le philosophe Étienne Borne



MESSAGE DU PRÉSIDENT

Notre société est gangrenée par une infime minorité de racistes dont les actions sont contrecarrées, voire annihilées, par celles omniprésentes des artisans du non-racisme : c'est-à-dire ceux qui, depuis toujours et naturellement, vivent au quotidien le mélange des races, avec respect et considération.

Les artisans du non-racisme sont, en clair, les vrais acteurs du changement positif dans le monde et méritent d'être plus largement soulignés et médiatisés. Des modèles que nous côtoyons régulièrement au point d'en ignorer les bienfaits pour l'humanité. Qu'ils s'agissent :

- de dirigeants d'organisations qui pratiquent l'égalité raciale en emploi, sans y être contraints par une loi;
- des personnes influentes ou des gens ordinaires, qui nourrissent, au plus profond de leur âme, un besoin de justice pour une coexistence harmonieuse des races et des ethnies;
- des corps de métier, tels la Gendarmerie, la Police, le corps médical, les Pompiers, etc. qui se portent au secours des personnes, quelle que soit leur origine raciale, ethnique ou religieuse;
- de couples mixtes interraciaux ou interethniques;
- des familles de diverses origines adoptant des enfants issus de différentes communautés;
- des personnes se dévouant dans l'anonymat à la cause humanitaire dans les contrées du tiers-monde;
- des Blancs et des Noirs, oui, courageusement, ensemble ou séparément, donnant leur vie pour rendre la société humaine plus humaine;

Ces personnes qui, unanimement -sans effort, ni contrainte, ni quelconque intérêt-, posent quotidiennement des gestes de profondes valeurs humaines doivent nous servir de modèles du vivre ensemble.

Georges KONAN

Messages des élites politiques du Québec



Not du premier ministre

L'avenir du Québec passe par le développement économique et social de toutes les collectivités qui y vivent. Nous partageons un même territoire, nous partageons les mêmes richesses, nous sommes préoccupés par les mêmes défis à relever et nous avons les mêmes ambitions de voir chacun des membres de nos communautés s'engager pleinement et positivement à la construction du Québec.

C'est pourquoi je salue la détermination et la solidarité de tous celles et ceux qui luttent fièrement pour l'égalité des droits et des libertés de chaque individu, quelle que soit sa race, sa nationalité ou sa religion.

Bien AU-DELA DU RASCISME, il y a nous tous, des femmes, des enfants et des hommes qui sont la cœur de notre précieuse diversité culturelle, au cœur du développement de notre avenir commun. Continuons ensemble de faire en sorte de concrétiser toujours plus et toujours mieux cet idéal de société égalitaire auquel nous aspirons pour nous et pour les générations futures.

Au nom du gouvernement du Québec, félicitations et merci aux artisans du non-racisme.

The future of Québec hinges on the social and economic development of all the groups of people who call it home. We share the same land base, same resources, same concerns about the challenges we face, and the same wish to see every member of our communities thrive by playing an active role in building Québec.

This is why I salute the determination and solidarity of all who proudly fight for equal rights and freedoms for every individual, regardless of race, nationality or religion.

Here we stand, beyond racism: men, women and children who are the heart of our invaluable cultural diversity and at the core of the development of our common future. Let us continue to strive together to make this ideal of an equitable society for ourselves and for future generations an ever-nearer reality.

On behalf of the Government of Quebec, congratulations and thanks to the artisans of racial harmony.

Jean Charest

Québec 



Yolande James
Ministre de l'Immigration et
des Communautés culturelles

www.micc.gouv.qc.ca

Je salue l'initiative du Gala Noir et Blanc en matière non seulement de lutte aux préjugés, mais aussi de reconnaissance des artisans du non-racisme. Ces artisans sont des citoyennes et des citoyens, des organismes et des entreprises qui croient aux valeurs d'égalité, de respect et de justice. C'est en rapprochant les gens, au-delà de leur appartenance, que nous pouvons mieux nous connaître et vaincre la discrimination.

Félicitations aux lauréats de l'édition 2008
du Gala Noir et Blanc Au-delà du racisme!

Québec

LE MAIRE DE LA VILLE DE MONTRÉAL



Montréal est une ville multiculturelle reconnue pour laisser une grande place à l'inclusion ainsi que pour protéger les valeurs de la Charte montréalaise des droits et responsabilités. Ces valeurs touchent à la vie démocratique, économique, sociale et culturelle, soit à toutes les grandes sphères d'intervention municipale. En tant que maire, je suis très fier de pouvoir compter sur les nombreux organismes qui se vouent à défendre la diversité des nombreuses communautés vivant à Montréal. Je tiens donc à féliciter l'objectif du Gala Noir et Blanc Au-delà du racisme 2008, qui est de reconnaître la contribution des personnes et organismes qui prônent le non-racisme.

Au nom des Montréalaises et des Montréalais, je remercie les lauréats qui, par leur vocation, symbolisent une culture fondée sur des relations de respect et d'égalité entre tous.

Bon gala !

A handwritten signature in blue ink, which appears to read "Gerald Tremblay". The signature is fluid and cursive.

Gerald Tremblay
Maire de Montréal

Montréal 

**Messages et
biographies
des hauts responsables
des institutions qui
prônent les valeurs du
non-racisme au Canada
et au Québec**

LE PRÉSIDENT DU CONGRÈS JUIF CANADIEN, RÉGION DU QUÉBEC



Vivre ensemble

Message d'amitié de la communauté juive

Chers amis, cher Georges,

Défendre la dignité humaine, c'est rejeter toute forme de discrimination raciale ou sociale, c'est promouvoir le dialogue entre les cultures et les religions. Nous applaudissons les efforts déployés par le Gala Noir et Blanc *Au-delà du racisme*, afin de faire tomber les barrières qui se sont érigées dans les esprits et dans les cœurs.

Des discriminations en matière d'emploi, d'accès au logement, à la santé, à la culture ou à l'éducation menacent des acquis que nous pensions irréversibles. Les communautés noires continuent d'être plus vulnérables à la pauvreté et à l'exclusion.

Reconnaître la différence en tant qu'élément constitutif des sociétés humaines et combattre l'ignorance sont des priorités collectives et individuelles. Plus que jamais, il faut nous mobiliser et faire œuvre de pédagogie pour favoriser le dialogue et la connaissance de l'Autre, pour célébrer la diversité. À cet égard, les communautés juives et noires du Québec, de par leurs histoires respectives, ont un rôle à jouer pour éclairer les consciences, et promouvoir les valeurs de tolérance et de fraternité : c'est le sens du Gala Noir et Blanc *Au-delà du racisme*.

En s'associant au Gala Noir et Blanc *Au-delà du racisme*, le Congrès juif canadien, région du Québec (CJC, RQ) est fier de partager la mémoire des auteurs de l'antisémitisme et de rendre hommage aux hommes et aux femmes qui ont su rendre leur noblesse aux valeurs de pluralisme et d'égalité entre les peuples.

Au nom du Congrès juif canadien, région du Québec (CJC, RQ), je salue chaleureusement les artisans du Gala Noir et Blanc *Au-delà du racisme* pour leur contribution à l'épanouissement d'un Québec ouvert, généreux et sûr de lui-même et de son avenir.

Victor C. Goldbloom

Président

Congrès juif canadien, région du Québec

LA PRÉSIDENTE DU CONSEIL DES RELATIONS INTERCULTURELLES



Depuis la fondation du Gala Noir et Blanc en 2005, le Conseil des relations interculturelles a toujours appuyé avec diligence la tenue de cet événement. Un éclairage et une valorisation des bonnes pratiques contribuant à l'égalité, la solidarité, l'imputabilité, la justice et le respect mutuel sont une partie intégrante de la vision que le Conseil s'est donnée depuis sa fondation en 1984.

Avec sa participation, le Conseil tient à ce que soit diffusée l'incalculable contribution des artisans du non-racisme, contribution qui nous amène à nous découvrir et à nous comprendre les uns les autres.

Au nom du Conseil des relations interculturelles, que je représente, et en mon nom personnel, j'adresse mes félicitations aux organisateurs de cette initiative qui contribue, année après année, au développement d'un vivre-ensemble harmonieux. Que cette soirée du 4 octobre 2008 soit une grande réussite.

Patricia Rimok
Présidente
Conseil des relations interculturelles

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SÛRETÉ DU QUÉBEC



C'est avec plaisir et honneur que la Sûreté du Québec participe à nouveau cette année au *Gala Noir et Blanc. Au-delà du racisme*. Cet événement qui favorise le rapprochement entre les cultures, rejoint bien les valeurs de notre institution, particulièrement celles de servir tous les citoyens du Québec avec respect et intégrité.

Les efforts de la Sûreté du Québec en cette matière sont soutenus. Outre ses politiques contre le harcèlement et ses programmes d'accès à l'égalité, la Sûreté est à élaborer des outils visant à sensibiliser ses membres sur la problématique du profilage racial et à en prévenir les manifestations.

Je suis particulièrement fier de souligner le travail accompli par nos policiers dans différentes collectivités autochtones. Par leur engagement, ces policiers ont établi des liens de confiance avec plusieurs représentants de ces communautés et ont ouvert la voie à l'instauration d'un partenariat actif basé sur l'écoute, l'ouverture et la communication.

Richard Deschesnes

Directeur général
Sûreté du Québec



CAPITAINE SYLVAIN COULOMBE, CD FORCES CANADIENNES

Le capitaine Coulombe est né à La Pocatière le 26 oct 1970. Il joint les Forces canadiennes en 1988 et étudie au Collège militaire royal St-Jean où il gradue en 1993 avec un baccalauréat en administration.

Il est muté à l'École de Navigation Aérienne des Forces canadiennes de Winnipeg, Manitoba, afin d'obtenir sa qualification de Navigateur aérien en 1994. Il est par la suite muté au 415^e escadron de patrouille maritime à Greenwood, Nouvelle-Ecosse, et vole sur le CP-140 Aurora en tant qu'officier de l'acoustique sous-marine et éventuellement comme responsable des normes pour les officiers d'acoustique. En 2000, il est muté au 404^e escadron d'entraînement de patrouille maritime où il enseigne les principes d'acoustique au nouveau personnel naviguant, il devient par la suite chef de la section des instructeurs d'acoustique. Il a complété sa qualification de commandant d'équipage de patrouille maritime en 2002 avant de commander successivement trois différents équipage en participant à des déploiements d'entraînement à Puerto-Rico, aux États-Unis et en Sicile.

En 2004, il est affecté en tant que chef de cabinet du Commandant de la 14^e Escadre jusqu'à sa mutation au Centre de recrutement des Forces canadiennes détachement Sherbrooke en tant que commandant de détachement en 2005.

En avril 2008, il prend le poste de commandant intérimaire du Centre de recrutement des Forces canadiennes Montréal.

Le Capitaine Coulombe et sa conjointe Isabelle Proulx ont trois enfants : Jonathan, Émilie et Alexis.



Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) est fier de s'associer au *Gala Noir et Blanc Au-delà du Racisme 2008* qui célèbre la place qu'occupe la diversité ethnoculturelle dans le quotidien des Montréalais. D'ailleurs, c'est la mise en valeur de cette diversité qui fait de Montréal une métropole cosmopolite, ouverte, effervescente, créative et sécuritaire.

À ce titre, je dois saluer la contribution des membres de la communauté noire, spécialement ceux de notre comité de vigie noire et latino qui nous accompagnent et nous conseillent dans la réalisation de notre mission. Grâce à leur expertise et engagement, ils contribuent à leur manière à permettre au personnel du SPVM à relever les défis de

l'intervention policière dans une société en changement et, à nous faire connaître aussi vos préoccupations en matière de sécurité.

Pour notre organisation, le *Gala Noir et Blanc* est d'une part, une autre occasion pour réaffirmer le professionnalisme et l'engagement de notre personnel à toujours servir les Montréalais avec respect et passion et ce, conformément aux chartes. D'autre part, une opportunité pour faire connaître les réalités de notre travail. C'est dans cette perspective que le SPVM a lancé au printemps dernier son plan d'action sur le développement des compétences interculturelles intitulé *«L'intervention policière dans une société en changement»*.

Longue vie au *Gala Noir et Blanc Au-delà du Racisme* et félicitations aux gagnants qui reflètent cette volonté commune de faire de notre ville un lieu d'épanouissement dans le respect des différences.

Le directeur,

Yvan Delorme

Chapitre 1

Question : Qui sont les «Artisans du non-racisme»?

Les « Artisans du non-racisme » : ce sont des hommes et des femmes de tous les horizons qui, par leurs actions au quotidien, incarnent des valeurs de justice, de liberté, de solidarité et de respect d'autrui. Ils sont ce que les sociétés possèdent de plus noble pour contrer la discrimination.

Georges KONAN
Président
Gala Noir et Blanc Au-delà du Racisme

Je vous présente ci-après quelques-uns des «Artisans du non-racisme»¹, ceux qui ont choisi de dire la vérité plutôt que le mensonge... Malgré un environnement politique et scientifique négrophobe, ils ont affirmé et démontré que les grandioses réalisations de l'Égypte Ancienne étaient l'œuvre des Noirs.

¹ Extrait de l'ouvrage en préparation : Déconstruction de l'idéologie anti Noirs en 15 questions/réponses»

– Auteur : Georges Konan

A. Constantin-François de Chassebœuf (comte de Volney -1757-1820)



Philosophe français et orientaliste de terrain, renommé pour son œuvre historiographique.

Le comte de Volney, aujourd'hui reconnu comme le père des sociologues, des anthropologues et des ethnologues du **XX^e siècle**, fit une description très fournie de l'Égypte, après l'avoir visité seul, dans un ouvrage intitulé *Voyage en Égypte et en Syrie*, pour lequel il recevra une médaille d'or des mains de l'impératrice Catherine II de Russie en 1787. Le comte de Volney affirma : « [...] ayant visité le Sphinx² et voyant cette tête caractérisée de nègre dans tous ses traits, il n'y avait aucun doute : les anciens Égyptiens étaient de vrais nègres de l'espèce de tous les naturels de l'Afrique [...] Penser que cette race d'hommes noirs, aujourd'hui notre esclave et l'objet de nos mépris, est celle-là même à qui nous devons nos arts, nos sciences et jusqu'à l'usage de la parole³ ».

Dans le domaine linguistique, Volney nous précise aussi que la langue des anciens Égyptiens était le copte, encore utilisée dans la liturgie des chrétiens d'Égypte. Le comte Volney écrit : les Coptes étaient les anciens Égyptiens : « On prétend que le nom copte, appelé en arabe el qoubt, leur vient de la Ville de Coptos où ils se retirèrent, dit-on, lors des persécutions des Grecs. Le terme arabe Qoubti, un Copte, me semble une altération évidente du grec Ai-goupti-os, Un Égyptien. » Volney fait remarquer que le Y était prononcé OU chez les anciens Grecs et que les Arabes n'ayant ni g devant a, o, u, ni la lettre p remplaçant toujours ces lettres par q et b⁴.

² Le Sphinx a été édifié par le Pharaon Khéphren.

³ Volney, *Voyage en Égypte et en Syrie*, France, Corpus des œuvres de philosophie en langue française, Fayard, 1799.

⁴ *Idem*.



Graveur, Administrateur et écrivain français. À l'origine de l'égyptologie et de la découverte de l'empire des pharaons, ce fondateur du Musée Napoléon (ancêtre du Musée du Louvre) traça pour les Français l'aficanité des anciens Égyptiens.

En effet, après avoir visité l'Égypte aux côtés de Bonaparte, il déclara « Je nieus que le temps d'observer le Sphinx qui mérite d'être dessiné avec le soin le plus scrupuleux, et qui ne l'a jamais été de cette manière. Quoique ses proportions soient colossales, les contours qui en sont conservés sont aussi souples que purs : l'expression de la tête est douce, gracieuse et tranquille ; le caractère en est africain ; mais la bouche, dont les lèvres sont épaisses, a une mollesse dans le mouvement et une finesse d'exécution vraiment admirable, c'est de la chair et de la vie⁵ ». [...] « Lorsqu'on a fait un pareil monument, l'art était sans doute à un haut degré de perfection ; s'il manque à cette tête ce qu'on est convenu d'appeler du style, c'est-à-dire les formes droites et fières que les Grecs ont données à leurs divinités, on n'a pas rendu justice ni à la simplicité ni au passage grand et doux, de la nature que l'on doit admirer dans cette figure. En tout, on n'a jamais été surpris de la dimension du monument, tandis que la perfection de son exécution est plus étonnante encore [...] Les Égyptiens n'ayant rien emprunté des autres, ils n'ont ajouté aucun ornement étranger, aucune superfluité à ce qui était dicté par la nécessité : ordonnance et simplicité ont été leurs principes, et ils ont élevé les principes jusqu'à la sublimité [...] Quant au caractère de leur figure humaine, n'empruntant rien des autres nations, ils ont copié leur propre nature, qui était plus gracieuse que belle :... en tout, le caractère africain, dont le Nègre est la charge, et peut-être le principe⁶ ».

⁵ Vivant Denon, *Voyage dans la Basse et la Haute Égypte pendant les campagnes du Général Bonaparte*, Pygmalion, 1^{re} édition Didot l'Aîné, 1802 ; réédition, Pygmalion/Gérard Watrelot, Paris, 1990.

⁶ Idem.

B. Jean-François Champollion (1790-1832)



Égyptologue Français

Un grand humaniste, au sens noble du terme, et premier descripteur des hiéroglyphes égyptiens, déclarait : « De la révélation ancienne l'art égyptien ne doit qu'à lui-même tout ce qu'il a produit de grand, de pur et de beau, et, non déplaise aux savants qui se font une religion de croire fermement à la généralité antérieure des arts en Grèce, il lui suffit pour moi comme pour tous ceux qui ont bien vu l'Égypte ou qui ont une connaissance réelle des monuments égyptiens existants en Europe, que les arts ont commencé en Grèce par une imitation et non des arts de l'Égypte, beaucoup plus avancée qu'on ne le croit vulgairement, à l'époque où les colonies égyptiennes furent en contact avec les sauvages habitants de l'Attique ou du Mégarisme. La vraie Egypte enseigna les arts à la Grèce, celle-ci leur donna le développement le plus sublime, mais sans l'Égypte, la Grèce ne serait probablement pas devenue la terre natale des beaux-arts. Voilà ma profession de foi tout entière sur cette grande question. Je trace ces lignes presque en face des bas-reliefs que les Égyptiens ont exécutés, avec le plus grande finesse de travail, 1700 ans avant l'ère chrétienne. Que faisaient les Grecs alors ? »⁷ [1]

« À Karnac, éblouissant toute la magnificence pharaonique, tout ce que les hommes ont imaginé et exécuté de plus grand [...] il suffit d'ajouter, pour en finir, que nous ne sommes en Europe que des Lilliputiens et que pour nous aucun ni moderne ni antique n'a conçu l'art de l'architecture sur une échelle aussi sublime, aussi large, aussi grandiose, que le firent les vieux Égyptiens; ils concevaient en hommes cent pieds de haut, et nous en avons tout au plus cinquante pieds tout au plus. L'imagination qui, en Europe, s'élève bien au-dessus de nos portiques, s'arrête et tombe impuissante au pied des cent quarante colonnes de la seule hypostyle de Karnac.⁸ »

⁷ GEO, Jean-François Champollion, *Lettres et Journaux du voyage en Égypte*, Photographies Hervé Champollion, Préface de Christine Ziegler, Éditions Alloues/Ar&Images, France, 2001.

⁸ Dans *La vallée de l'Ériou-el-Makam*, Champollion découvre un ensemble du pharaon Thout III^e. La vallée murale, datant du 18^e siècle avant J.C., montre des architectes et des géomètres égyptiens et étrangers. C'est-à-dire les habitants de l'Égypte et ceux des contrées étrangères selon leur degré de civilisation. Ainsi les Égyptiens et les Nubiens sont représentés de façon identique comme pour



Égyptologue, historien, professeur et écrivain sénégalais

« La langue et la littérature que nous ont léguées les Égyptiens de l'époque pharaonique sont suffisamment explicites sur leur origine nègre », écrit ce grand historien, symbole de la conscience noire, celui qui, en dépit des obstacles anti-Noirs sous toutes ses formes, a refusé la marginalisation de l'Afrique noire. Les Égyptiens n'avaient qu'un terme pour se désigner eux-mêmes : KMT, littéralement, les Nègres. C'est le terme le plus fort qui existe en langue pharaonique pour indiquer la noirceur. Ce mot est l'origine étymologique de la fameuse racine « Kamit » qui a proliféré dans la littérature moderne. La racine biblique « Kam » ; en dériverait. Il a fallu donc faire subir aux faits une distorsion pour qu'il puisse signifier « blanc » : [...] Enfin « noir » ou « nègre » était l'épithète divine qui qualifie invariablement les principaux bienfaiteurs de l'Égypte. Km-wr : le grand Noir, surnom d'Osiris Athnibis ; Kmt : déesse, la noire ; Km : est aussi appliqué à Hathor, Apis, Min et Thot ; Set Kamet : la femme noire, Isis [...] [...] Le professeur Diop nous rappelle que, d'une façon générale, toute la tradition sémite (juive et arabe) cesse l'Égypte ancienne parmi les pays des Noirs. L'importance de ces témoignages ne peut être ignorée, car il s'agit, dit-il, de peuples qui ont vécu côte à côte, parfois en symbiose (les Juifs) avec les anciens Égyptiens, et qui n'ont aucun intérêt à présenter ceux-ci sous un faux jour ethnique. Par conséquent, selon le prof Diop, l'idée d'une interprétation

souligner leur origine ethnique commune (habillement, chevelure); puis viennent les Sémites et les Asiatiques; enfin les Européens qui, à cette époque reculée, arrirent-ils, faisaient pleine figure dans ce monde. Il faut entendre ici tous les peuples de race blonde et à peau blanche, habitant non seulement l'Europe, mais encore l'Asie, leur point de départ. (Source : Champollion-Figeac, Égypte ancienne, coll. L'Univers, 1839)

erronée des faits ne saurait non plus être retenue⁹. Pour finir, notons que les historiens, les scientifiques et les politiciens occidentaux restent encore incapables d'en parler publiquement, d'une manière générale. Par orgueil mal placé? Par réflexe anti-Noir ? Qu'importe : la vérité historique demeure pourtant là, implacable, immuable.

Chapitre 2

Découvrez les valeurs auxquelles sont attachés tous les membres des Forces de la Défense, des Corps de la Gendarmerie et de la Police du Canada et du Québec aussi bien en dehors que dans l'exercice de leurs fonctions.

ÉNONCÉ D'ÉTHIQUE DE LA DÉFENSE

Les Forces canadiennes et le ministère de la Défense nationale sont investis d'une responsabilité particulière en matière de défense du Canada. Pour s'acquitter de cette responsabilité, le ministère et ses employés, les Forces canadiennes et leurs membres s'engagent à respecter les principes et les obligations éthiques suivants :

PRINCIPES

RESPECTER LA DIGNITÉ DE TOUTE PERSONNE

SERVIR LE CANADA AVANT SOI-MÊME

OBÉIR À L'AUTORITÉ LÉGALE ET L'APPUYER

OBLIGATIONS

- **Intégrité** : Nous accordons la priorité aux principes et aux obligations éthiques dans nos décisions et nos actions. Nous respectons toutes les obligations éthiques découlant des lois et des règlements applicables. Nous ne ferons pas les yeux sur les actes non conformes à l'éthique.
- **Loyauté** : Nous nous acquitons de nos engagements de façon à servir de notre mieux le Canada, le MDN et les Forces canadiennes.
- **Courage** : Nous faisons face aux défis, qu'ils soient physiques ou moraux, avec résolutions et force caractère.
- **Honnêteté** : Nous faisons preuve de droiture dans nos décisions et nos actions. Nous utilisons judicieusement nos ressources en formation de la mission de la Défense.
- **Équité** : Nous sommes justes et équitables dans nos décisions et nos actions.
- **Responsabilité** : Nous exécutons nos tâches avec compétence, diligence et dévouement. Nous sommes responsables de nos décisions et de nos actions et en acceptons les conséquences. Nous accordons plus d'importance au bien-être d'autrui qu'à nos intérêts personnels.

Source : Caporal-chef Edward Sanchez, CD
Recruteur à la Diversité
Centre de recrutement des Forces canadiennes, Montréal

LA GENDARMERIE ROYALE DU CANADA -GRC-

Mission, vision, et valeurs de la GRC

MISSION – La Gendarmerie royale du Canada est le service de police national du Canada. Fière de ses traditions et sûre de pouvoir relever les défis des années à venir, la Gendarmerie s'engage à maintenir la paix, à assurer le respect de la loi et à offrir un service de qualité de concert avec les collectivités qu'elle sert.

VISION – Nous voulons :

- être une organisation progressiste, proactive et innovatrice
- fournir un service de la plus haute qualité grâce à un leadership dynamique, à la formation et à la technologie, de concert avec les collectivités que nous servons
- être responsable et efficace grâce au partage du processus décisionnel
- assurer un milieu de travail sain qui favorise l'esprit d'équipe, la libre communication et le respect mutuel
- promouvoir la sécurité des collectivités

ENGAGEMENT ENVERS LES COLLECTIVITÉS – Les employés de la Gendarmerie royale du Canada démontrent leur engagement envers les collectivités par :

- le traitement de tous sans préjugés et dans le respect
- la responsabilisation
- la solution conjointe des problèmes
- l'ouverture à la diversité culturelle
- l'amélioration de la sécurité du public
- le partenariat et la consultation
- la communication franche et ouverte
- l'utilisation efficace et efficiente des ressources

VALEURS

Consciente du dévouement de tous ses employés, la Gendarmerie royale du Canada s'engage à créer et à préserver un milieu de travail propice à leur sécurité, à leur bien-être et à leur perfectionnement, en s'inspirant des valeurs fondamentales suivantes :

- responsabilisation
- respect
- professionnalisme
- honnêteté
- compassion
- intégrité

Source : Extrait du site de la GRC

LA SÛRETÉ DU QUÉBEC –SQ–

MISSION, VISION, VALEURS¹⁰

NOTRE MISSION

La Sûreté du Québec, police nationale, concourt, sur l'ensemble du territoire québécois, au maintien de la paix et de l'ordre public, à la préservation de la vie, de la sécurité et des droits fondamentaux des personnes ainsi qu'à la protection de leurs biens. La Sûreté du Québec soutient aussi la communauté policière, coordonne des opérations policières d'envergure, contribue à l'intégrité des institutions étatiques et assure la sécurité des réseaux de transport qui relèvent du Québec.

NOTRE VISION

La Sûreté du Québec à l'avant-garde !

Partenaire privilégié et engagé dans la sécurité et le bien-être des citoyens.

NOS VALEURS : DES GUIDES POUR L'ACTION

- **Service** : Nous sommes animés par une volonté de nous dépasser afin de répondre aux attentes des citoyens, de nos partenaires et de nos collègues. Il est fondamental pour notre personnel policier et civil de servir, aider et être utile et disponible.
- **Professionalisme** : Nous agissons selon les règles de l'art dans toutes nos interventions. Être à l'écoute, s'adapter au changement et se développer continuellement sont les composantes-clés de notre professionnalisme.
- **Respect** : Nous manifestons de la considération à l'égard des citoyens, de nos partenaires et de nos collègues dans l'exercice de nos fonctions. Nous respectons la dignité et les droits des personnes ainsi que les valeurs démocratiques et individuelles.
- **Intégrité** : Nous prenons en compte l'intérêt public ainsi que les valeurs et les normes de notre institution dans toutes les décisions concernant les citoyens, nos partenaires et nos collègues. Notre comportement exemplaire vise à préserver la confiance des citoyens à l'égard de notre institution.

¹⁰ Source : Extrait du site de la Sûreté du Québec



SERVICE DE POLICE DE LA VILLE DE MONTRÉAL

Mission

Le Service de police de la Ville de Montréal (SPVM) a pour mission de protéger la vie et les biens des citoyens; de maintenir la paix et la sécurité publique; de prévenir et de combattre le crime et de faire respecter les lois et règlements en vigueur.

En partenariat avec les institutions, les organismes socio-économiques, les groupes communautaires et les citoyens et citoyennes du territoire de Montréal, le Service s'engage à promouvoir leur qualité de vie en contribuant à réduire la criminalité; en augmentant la sécurité routière; en favorisant le sentiment de sécurité et en développant un milieu de vie paisible et sûr, dans le respect des droits et libertés garantis par les chartes canadienne et québécoise.

Pour ce faire, le SPVM s'est doté de cette vision.

Le SPVM est un modèle de professionnalisme et d'innovation au cœur de la vie montréalaise.

Et pour la faire vivre, il capitalise sur le professionnalisme, maintes fois confirmé, de l'ensemble de son personnel civil et policier. Dédié au service des citoyens qu'il a le devoir de protéger et servir, il demeure prêt à relever les défis actuels et ceux que laisse entrevoir l'avenir. Pour ce faire, il entend être un modèle d'innovation en matière de pratiques policières. Il assumera ainsi pleinement son héritage, et ce, dans l'esprit de sa mission.

En s'appuyant sur la mission du SPVM et sous l'éclairage de sa vision, la direction et le personnel du SPVM se reconnaissent autour de trois valeurs fondamentales.

- **Le respect**

Le respect, c'est agir et se comporter envers les autres avec considération et dignité, en étant ouvert aux différences.

Le respect est présent dans les relations avec les citoyens, les partenaires et la communauté, dans les rapports avec les employés, les confrères et les supérieurs. Au quotidien, dans le travail, les employés ont autant d'égards et d'ouverture pour les autres que pour un membre de leur famille.

- **L'intégrité**

L'intégrité est la qualité d'une personne qui exerce sa profession avec droiture, honnêteté et équité.

La confiance et le respect que les citoyens accordent au SPVM reposent sur l'intégrité de chacun des employés.

- **L'engagement**

L'engagement est l'action de mettre sa personne au service de la mission de l'organisation et du rôle et des responsabilités liés à ses fonctions.

Le personnel du SPVM agit dans l'accomplissement de son travail, en se sentant concerné par les problématiques de l'environnement et en contribuant à leur résolution.



Source : Site Internet du Service de police de la Ville de Montréal

Chapitre 3

Découvrez quelques-uns
des membres de nos forces de l'ordre pour qui
l'égalité des races n'est pas un mot mais un
comportement



Capitaine Gaetan Lamoureux
Directeur de Poste MRC Domaine du Roy
Représentant du District Saguenay-Lac St-Jean
Sûreté du Québec

District Saguenay- Lac St-Jean

Le district Saguenay / Lac St-Jean travaille en collaboration avec la communauté Atikamek d'Opiticiwan. Cette communauté est située sur le bord du réservoir Gouin et est à 300 kilomètres de la ville de Roberval.

Le service de Sécurité Publique d'Opiticiwan requiert les services de la Sûreté du Québec régulièrement pour diverses demandes d'assistance.

Au cours des trois dernières années, les policiers du district se sont rendus dans la communauté d'Opiticiwan soit :

- Pour assurer la sécurité publique sur une base permanente;
- Pour assurer la sécurité publique lors des fins de semaine;
- Pour des activités de prévention auprès de personnes âgées et étudiantes;
- Pour de l'assistance pour les enquêtes criminelles.

La Sûreté du Québec et le service de Sécurité Publique d'Opiticiwan ont mis en place une série de mesure pour démontrer à la population la collaboration qui existe entre les deux organisations. Voici des exemples des diverses mesures mises en place :

- Le conseil de bande Atikamek d'Opitciwan a permis à la Sûreté du Québec d'installer deux roulettes sur le terrain du poste de police pour loger les policiers de la Sûreté lors des missions d'assistance,

- Le Service de Sécurité Publique d'Opitciwan a apposé sur ces véhicules patrouilles un autocollant avec le logo de la Sûreté avec l'inscription en Atikamek « ni otamirotanan ekwaminivewin kaie mirwerimowin ota otoi ka taciketoik » qui se traduit « Engager dans la sécurité et le bien-être des citoyens »;

- La Sûreté du Québec applique sur ces véhicules, lors des missions, un autocollant magnétique avec le logo de la Sécurité Publique d'Opitciwan avec l'inscription en Atikamek « ni otamirotanan ekwaminivewin kaie mirwerimowin ota otoi ka taciketoik » qui se traduit « Engager dans la sécurité et le bien-être des citoyens »;

- Les policiers de la Sûreté du Québec appose une épaulette sur leurs uniformes lors des missions d'assistance avec le logo de la Sécurité Publique d'Opitciwan avec l'inscription en Atikamek « ekwaminivewin otoi tapickote otamirotan » qui se traduit « Travaillons ensemble pour la sécurité ».

Le district Saguenay Lac St-Jean travaille en collaboration étroite avec les diverses communautés des premières nations présent sur son territoire, soit la communauté Atikamek Opitciwan, la communauté Innus de Mashteuiatsh, les communautés Cri de Mistissini, Waswanipi et Oujé-Bougoumou.

Les membres du centre de gestion des appels du district répondent aux policiers et à la population des premières nations dans le cadre de leur travail et le font avec empathie et respect.

Le personnel civil du poste de Roberval et Chibougamau-Chapais supportent avec professionnalisme les policiers autochtones dans leur travail, principalement dans le traitement des dossiers à la cour.

Les policiers de la Sûreté sont appelés pour des missions d'assistance dans la communauté d'Opitciwan et ont développé une expertise en assurant un service de qualité axée sur le service à la clientèle dans le respect des mœurs des personnes des premières nations.

Les policiers de la Sûreté dans le cadre de leur travail régulier côtoient les gens des premières nations et offrent un service de qualité.

Les officiers du district, sous l'initiative du commandant, ont posé des gestes concrets pour renforcer le partenariat entre la Sûreté et les Services de police des premières nations présent sur le territoire du district.

Félicitations à l'ensemble du personnel policier et civil du district Saguenay Lac St-Jean



SERGEANT LOUIS BREMER

De la Sûreté du Québec

Le sergent Louis Bremer est entré à la Sûreté du Québec en 1979. Au cours de sa carrière, il a occupé plusieurs postes dont celui de patrouilleur en Abitibi, patrouilleur nautique à l'unité d'urgence, adjoint au responsable de poste de la MRC Deux-Montagnes et sergent de liaison autochtone depuis 2003.

À titre de sergent de liaison, le sergent Bremer a été rapidement impliqué dans différents dossiers complexes et a réalisé un long travail de mise en confiance en favorisant des échanges basés sur le respect, la communication, le partenariat et le désir d'offrir un service équitable à tous les citoyens, peu importe leur origine ou leurs différences. Ce dialogue a toujours été mené sous le signe de la transparence et de la conciliation des intérêts.

L'action du sergent Bremer a permis à la Sûreté du Québec de mieux connaître la réalité des communautés autochtones où il œuvre et aux citoyens de ces communautés de mieux comprendre le travail de nos policiers. En ce sens, Louis Bremer laisse un héritage précieux à la Sûreté et continuera à servir d'exemple à ceux qui lui succéderont.



Stéphane Joanisse
Agent de la Sûreté du Québec

Implantation d'un club de boxe en territoire autochtone

L'agent Joanisse s'était donné comme objectif personnel d'établir un club de boxe en territoire autochtone lors de son affectation au poste auxiliaire de la MRC de Carleton Place à Schefferville. Il a fait tous les travaux préparatoires et les demandes de subventions à Santé Canada et au MAAQ. Il a obtenu la participation financière également des deux conseils de bande, de la ville de Schefferville et de deux hommes d'affaires locaux. Il a ainsi créé « Le club de Boxe Innu de Schefferville » et l'a implanté sur la réserve de Matimekosish. L'ouverture officielle a eu lieu le 13 septembre 2007, mais le club opérait depuis juillet 2007. Le club est affilié officiellement à la Fédération Québécoise de Boxe Olympique. Le Club compte une cinquantaine de membres, dont une douzaine assidus. 3 athlètes de 14-16 ans sont déjà de calibre compétitif et on représenté le Club le 26 juin 2008 à Lengoueil.

L'implantation de ce Club a fait boule de neige et a aidé au Dispensaire de Matimekosish à implanter son centre de conditionnement physique dans les locaux voisins du Club dans le cadre de son programme de lutte contre l'obésité et le diabète.

Le but premier du Club est de fournir un lieu d'activité physique pour la jeunesse autochtone de la région, afin de contribuer à augmenter le sentiment

de fierté de ceux-ci tout en offrant une activité exigeante qui forme le caractère, ainsi une discipline personnelle et de saines habitudes de vie.

La région de Schefferville est une région isolée, dépourvue de ressources récréatives et sportives. Le désœuvrement de la jeunesse mène à plusieurs problèmes psychosociaux dont l'alcoolisme et la toxicomanie qui à leur tour mènent à la criminalité.

L'agent Joanisse a su réagir et s'impliquer personnellement dans une action pour aider à contrer cette tendance.

L'apprentissage de la boxe requiert du participant une grande discipline personnelle et une persévérance supérieure à la moyenne afin de performer. Le participant, en plus d'en retirer des bénéfices sur sa condition physique, adopte une attitude positive qui va se répercuter sur toute sa vie et se traduire par une modification à son mode de vie.

L'agent Joanisse a réussi seul à mener à bien ce projet et amasser des fonds et subventions pour doter Schefferville d'un club digne des grandes villes du Québec.

Son travail bénévole aura également eu un impact positif sur l'image de la Sûreté du Québec puisque l'agent Joanisse a fièrement affiché son appartenance à notre organisation.



KHOBEE GIBSON

AGENT SOCIOCOMMUNAUTAIRE
POSTE DE QUARTIER 3



Khobee Gibson est policier au Service de police de la Ville de Montréal depuis maintenant 10 ans. Dès son entrée, il s'investit dans le quartier Est de l'arrondissement Pierrefonds / Roxboro, communément appelé Cloverdale.

Ce quartier multiculturel est composé de nombreuses familles d'origine Haïtienne, Camerounaise, Africaine, Algérienne et Somalienne. L'agent Gibson tisse des liens avec la communauté de ce secteur dès ses débuts. Ses interventions, toujours teintées de respect et d'humanité, lui permettent de créer des rapprochements significatifs avec les jeunes et leurs familles qui l'amènent, dans son désir de s'impliquer davantage, à devenir agent sociocommunautaire.

Déjà bien engagé auprès de la population, l'agent Gibson devient une personne-ressource indispensable pour les jeunes dans les écoles. Son écoute à leur égard et les différents échanges avec eux, touchant particulièrement la prévention de la criminalité, contribuent à les conscientiser et à les outiller afin qu'ils deviennent des adultes responsables. N'écoulant que son cœur, il devient même leur instructeur de basket-ball et organise annuellement des parties amicales entre les jeunes et les policiers du quartier.

Outre les partenaires issus du milieu scolaire, l'agent Gibson noue également des liens avec différents organismes communautaires, le Centre jeunesse, les partenaires municipaux et autres, avec lesquels il travaille en partenariat afin d'apporter des solutions durables, susceptibles de répondre aux préoccupations des citoyens à divers égards. Que ce soit à l'occasion de levées de fonds, porte-à-porte, journée verte, rencontres de sensibilisation ou autres, Khobee Gibson s'implique activement. Par ailleurs, il a su rallier ses collègues policiers dans sa quête de rapprochement avec la communauté.

Son dévouement sans borne envers la population multiculturelle qui compose le quartier de Cloverdale, contribue à offrir une qualité de vie meilleure dans le quartier et à améliorer le sentiment de sécurité de cette communauté des plus diversifiées.

Sa façon d'être et ses efforts continus permettent au SPVM de rayonner et de demeurer une équipe engagée au cœur de la vie montréalaise.



FRANCIS MORRISSETTE

AGENT DE QUARTIER SENIOR
POSTE DE QUARTIER 33



Au cours de l'été 2004, l'agent Francis Morissette constate que les jeunes de la communauté pakistanaise de Parc Extension ne bénéficient d'aucune aire de jeux convenable pour pratiquer leur sport national, le cricket. Il entreprend alors des démarches auprès des autorités municipales afin de transformer un parc sous-utilisé en terrain de cricket.

Ce processus amène l'agent Morissette à rencontrer les représentants de la communauté pakistanaise afin qu'ensemble, ils établissent un plan d'aménagement à soumettre aux autorités.

Devant l'engouement démontré par les leaders pakistanaïes à mener à terme le projet, monsieur

Morissette se fait un devoir d'en apprendre davantage sur ce sport méconnu des Canadiens et propose d'organiser une joute amicale opposant les jeunes de la communauté pakistanaise à une équipe formée de policiers du SPVM. Depuis les quatre dernières années, cette partie amicale est devenue une tradition annuelle.

L'implication de l'agent Morissette a eu des impacts directs au sein de la communauté pakistanaise en adaptant l'environnement aux besoins spécifiques de cette communauté, par la création du premier terrain public de cricket. Grâce à son implication soutenue, une aire de jeux fut également aménagée au Parc Jarry en 2007.

Son initiative a permis à cette communauté grandissante de partager ses besoins et de se faire connaître autant auprès des policiers du secteur, des autorités municipales, que des citoyens en général. Dans le cadre de différentes activités, l'agent Morissette a créé un lien privilégié par lequel les membres de la communauté ont pu faire connaître leurs coutumes auprès des policiers et leur en apprendre davantage sur leur culture. À l'inverse, il a amené les organismes et les leaders de cette communauté à se familiariser davantage avec le SPVM et son rôle dans la société.

Que ce soit lors de rencontres avec des membres de la communauté, leurs leaders, des organismes communautaires, à l'occasion de conférences, de capsules d'information sur la multietnicité ou autre, l'agent Francis Morissette a contribué au rapprochement des communautés policière et pakistanaise en tissant une toile d'interaction basée sur les valeurs organisationnelles du SPVM de RESPECT, INTÉGRITÉ et ENGAGEMENT.

Chapitre 4

Découvrez quelques-uns des modèles de réussite sociale des membres de la communauté noire du Québec



La présence des femmes dans le monde du financement institutionnel et corporatif est rare. Isabelle Adjah, à titre de directrice des relations avec les investisseurs à Axcan Pharma, constitue une des rares perles que l'on rencontre dans le domaine pharmaceutique.

Le parcours d'Isabelle Adjah, originaire du Bénin, est à certains égards remarquable. Après des études de lettres et civilisation anglaise, elle complète un diplôme de secrétaire de direction bilingue. Ses premières et diverses expériences d'emploi sont principalement en secrétariat ou comme assistante de direction. Ce qui ne l'empêche pas de changer « son fusil d'épaule » et d'intégrer une firme montréalaise de financement institutionnel et corporatif dans laquelle elle fait ses premiers pas, avant de reprendre ses études et de partir à l'assaut du domaine des relations avec les investisseurs.

Madame Adjah a donné un élan aux programmes de relations avec les investisseurs et de communications d'Axcan et, depuis son arrivée en 1998, le nombre d'actionnaires d'Axcan est passé de quelque 3000 à plus de 9000; ses efforts ont notamment permis d'augmenter le nombre d'investisseurs institutionnels aux États-Unis et ont culminé par la récente acquisition d'Axcan par TPG, une société d'investissement privée. Grâce à ses efforts, 10 analystes ont analysé la société en profondeur, comparativement à deux

analystes lorsqu'elle a pris la barre du service. Au moment de son acquisition, Axcan bénéficiait ainsi d'une plus grande visibilité et d'une excellente couverture. Madame Adjahi a beaucoup travaillé sur les marchés canadien et américain et acquis de l'expérience dans de nombreux domaines : financement par actions et par emprunt, offres publiques d'achat, fusions et acquisitions, acquisition de produits et ententes de licences.

Son talent, sa capacité de travail et son sens du leadership vont faire d'elle une gestionnaire au sein de son entreprise et de son milieu. Elle devient présidente de la section québécoise de l'Institut Canadien des Relations avec les Investisseurs, membre du conseil d'administration de l'Institut au niveau national (pancanadien). Au cours des dernières années, elle est finaliste à plusieurs reprises (2004, 2006, 2007 et 2008) pour le prestigieux titre de « Meilleur Professionnel des relations avec les investisseurs au Canada », et de « Meilleur programme de relations avec les investisseurs au Canada », titres qu'elle gagnera en 2007.

La persévérance et la ténacité d'Isabelle Adjahi sont une preuve que c'est par l'effort et une volonté à toute épreuve qu'on bâtit une carrière et qu'on se fait un nom dans n'importe quel domaine. Son parcours exemplaire symbolise sa force de caractère et sa ferveur inébranlable de braver les difficultés et d'être reconnue comme une référence, un modèle auquel les plus jeunes peuvent s'identifier. Mère, professionnelle, gestionnaire, elle allie remarquablement bien ses divers rôles et responsabilités.

Dr YVETTE BONNY



"J'ai fait partie des premiers contingents haïtiens à venir se perfectionner en médecine au Québec."

C'était le début des années 1960. Yvette Bonny, pédiatre-hématologiste, a obtenu par la suite un fellowship en hématologie à l'hôpital Saint-Antoine (Paris), a fait sa résidence en pathologie à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont et a obtenu un second fellowship (les isotopes en hématologie) à l'hôpital Royal-Victoria. Elle a dirigé l'unité de transplantation médullaire pédiatrique de l'hôpital Maisonneuve-Rosemont de 1990 à 1995, est professeur agrégée de clinique à la faculté de médecine de l'Université de Montréal depuis 1978 et membre de la New York Academy of Sciences depuis 1993.

La même année, elle recevait le Prix des médecins de cœur et d'action, décerné conjointement par l'AMLFQ et le Groupe L'Actualité médicale. En 1995, s'y ajoutait le titre de Femme de mérite, catégorie santé, du YWCA. Elle a ensuite été nommée Citoyenne d'honneur de la Ville de Montréal et a figuré dans le *International Who's Who of Professionals*, en 1997.

Plus récemment, à l'occasion de son vingtième anniversaire, L'Actualité médicale la nommait Médecin de mérite pour avoir réalisé la première greffe de moelle osseuse sur un enfant au Québec, en avril 1980. La jeune patiente d'alors est aujourd'hui infirmière à l'hôpital Maisonneuve-Rosemont, le port d'attache du Dr Bonny depuis 1993¹¹.

Source de la photo : www.amlfq.org

¹¹

<http://www.mondeenairs.org/accueil.php>



Oumar Dioume¹², originaire du Sénégal, cumule de nombreux talents et passions au service des communautés d'ascendance africaine de Montréal. Historien, pédagogue, mathématicien, économiste, ingénieur et chercheur, il nourrit une passion sans borne pour l'histoire des noirs. Et surtout sur la contribution des noirs au développement scientifique de l'humanité.

Il est détenteur d'un doctorat en mathématique de l'ingénieur (École Polytechnique de Montréal), d'un doctorat 3ème cycle en économétrie (Université Panthéon Sorbonne à Paris) et Ingénieur mathématicien (École Polytechnique Fédérale de Lausanne, Suisse). Il est aussi lauréat de nombreuses distinctions académiques et professionnelles, dont un Prix de la Société Canadienne de Recherche Opérationnelle en 2001. Au cours des 10 dernières années, malgré ses nombreux mandats professionnels, il a été actif au sein de la communauté comme conférencier invité aux différentes activités du Mois de l'Histoire des Noirs (conférences dans des écoles, dans des assemblées publiques, etc).

Il est co-auteur du livre " Inventeurs et Héros Noirs ", publié aux éditions " les Cinq Continents, Montréal ". Il agit aussi comme mentor auprès de nombreux jeunes qui se lancent dans la vie professionnelle et associative. En sa qualité de militant, il a participé et participe encore aux luttes de la communauté noire pour assurer l'intégration des professionnels, intellectuels et diplômés de la communauté noire au sein des instances de décision et des différents paliers de gouvernement, de l'administration publique et de la société civile.

Source de la photo : webmaster@rasc.ca

<http://www.modelesnoirs.org/accueil.php>



Médecin de formation, Dr Yona Likongo est l'un des plus beaux exemples d'engagement social et professionnel. Au cours des dernières années, il a dirigé plusieurs associations caritatives et organisé différentes activités de levée de fonds et de sensibilisation de la population canadienne aux réalités de la Santé en Afrique. Près d'une demi-douzaine d'organismes ont vu le jour grâce à ses efforts et à sa persévérance, notamment : Afro-Medic, Amec-Canada, OPCC, Solidas.

Directeur des services professionnels et hospitaliers au Centre hospitalier Jacques-Viger, Dr Likongo exerce aussi sa profession dans divers autres établissements de santé de l'Île de Montréal : Centre hospitalier de Lachine et l'Institut de readaptation de Montréal. Généreux et présent auprès des jeunes par ses conseils et son soutien, Dr Likongo reste une personne ressource importante pour la communauté. Pour plusieurs, ses qualités humaines et professionnelles en font une source d'inspiration¹².

12.

<http://www.medicinesanscongratueil.php>



Originaire de Trinidad, Le Dr Elrie Tucker a immigré au Québec au début des années 50. Fort de son talent et de son ambition, il s'est inscrit à l'université McGill pour obtenir d'abord un baccalauréat en sciences avant d'entreprendre ses études à la faculté de médecine. Première personne de race noire à y accéder, le médecin pose aujourd'hui un regard sans amertume sur son passé. Il se préoccupe davantage du présent et de l'avenir. Il y a 15 ans, il a fondé l'Association médicale des personnes de race noire du Québec. C'était sa manière de permettre à des jeunes gens talentueux mais sans ressources d'accéder à des études supérieures et de ne pas avoir à vivre les difficultés qu'il a traversées. Depuis 1992, près de 300 étudiants ont pu ainsi, grâce à une bourse, réaliser leur rêve. (...)

Courage et opiniâtreté

Bien sûr, le Québec de 1953 le regardait vivre avec étonnement. Que faisait donc ce grand Noir parmi nous? Et ce médecin qui a osé choisir comme spécialité l'obstétrique gynécologie? Pour les têtes bien faites de la direction de McGill à l'époque, il s'agissait sans aucun doute du summum de l'inconscience, voire de l'insolence. « Je ne sais pas ce que les maris des femmes de Westmount vont dire! » lui a servi un haut responsable. (...) En 1966, lorsqu'il a fait sa demande pour être rattaché à l'hôpital Royal Victoria, la direction lui a dit : « Je ne crois pas que cela soit possible. Vous savez, vous pratiquez une spécialité très... disons délicate. Ce n'est pas comme la cardiologie ou la dermatologie... » (...) Le Dr Tucker a poursuivi sa route. Devenu une sommité, « un gynécologue à succès », dit-il en riant, il pratique

maintenant trois jours par semaine, et sa clientèle reconnaît son humanisme et sa gentillesse. Sur le plan social, il n'a jamais ménagé sa générosité. À 74 ans, il se réjouit du chemin parcouru et se raconte, conscient du modèle qu'il offre aux jeunes Noirs du Québec. Une crise cardiaque il y a 13 ans a entraîné un changement de cap dans la vie du Dr Tucker, qui n'a jamais oublié ses origines. « Mes valeurs ont changé, je n'ai plus le souci des biens matériels et j'apprends à vivre des choses qui en valent la peine. Avoir du plaisir, être bon pour ma famille et aider ceux qui en ont besoin » Pour lui, la bonté est au-delà même de toute religion.

Petite anecdote :

La première fois que le jeune Trinidadien a posé les pieds sur le sol québécois, il a failli s'évanouir de surprise. « Un homme blanc a porté ma valise! Un autre homme blanc conduisait mon taxi! » Pour ce déraciné qui n'avait connu que le joug colonialiste (Trinidad est maintenant une république), il était clair que le Québec représentait les plus grands espoirs de réussite.

Le docteur Tucker fut choisi personnalité de la semaine du 30 avril 2006 par La Presse et Radio-Canada.

Source : Extrait du Journal la PRESSE DIMANCHE 30 AVRIL 2006 – Auteurs : Anne Richer

...Et quelques jeunes de la communauté noire de
Montréal

SABINE DIEUDONNÉ



Auteure, compositrice et interprète

Née à Montréal de parents haïtiens, Sabine Dieudonné alias Sabenita (Ex Miss Tabasco), est auteure, compositrice et interprète de nombreux styles musicaux: R&B, soul, hip-hop et populaire. Sa voix est très chaleureuse et ses textes sont d'une grande sensibilité. Depuis son enfance, elle développe sa passion artistique en interprétant également des chansons de styles semi-classique, jazz, latin, reggae, urbain et musique du monde.

Artiste prolifique ayant fait du ballet classique, du ballet-jazz et du théâtre, elle est aussi comédienne et chorégraphe. Elle obtient un DEC en "Creative Arts" au Collège Dawson en l'an 2000. Elle est détentrice d'un Baccalauréat ès Arts, avec une majeure en "English Littérature" et une mineure en "Musique" de l'Université Concordia, en 2004. Au cours de ses études, elle a participé à plusieurs comédies musicales qui ont lieu à la salle de Concert Oscar Peterson. En 2005, elle réalise un démo de trois chansons en anglais et un autre en français et, la même année, elle produit et réalise son propre spectacle à Montréal. Elle continue de performer dans des spectacles tout en terminant les chansons de son premier album. Sabenita est membre de "l'Alliance Théâtrale Haïtienne" depuis son adolescence. D'après elle, la musique est le principal interprète des peuples du monde entier. Pour en savoir plus, une visite sur son site WEB, MySpace et Facebook serait appréciée.

Evencia Magiste



Evencia Magiste, comédienne, née à Montréal, a joué dans plusieurs pièces de théâtre de l'Alliance Théâtrale Haïtienne, telles que : *Le Quartier sans issue*, *Aux yeux des autres*, *Amour Risqué*, *Un même monde, une seule famille*, *Karala*; et dans les films : *Le Quartier sans issue*, *Coup de Foudre*, *Oeil pour Œil*, *Dent pour Dent*, *L'obsession* et *Vente de Garage*. On a pu aussi la voir à la télévision dans *ortier III*, *Watatatow*, *Virginie*.

Evencia Magiste n'a jamais cessé d'éblouir son public par ses talents artistiques. La scène théâtrale est pour elle le lieu de faire passer son message aux jeunes et de leur dire l'importance de se donner des objectifs dans la vie. Son objectif principal est d'être un modèle pour eux, particulièrement les jeunes haïtiens(nes) et de leur faire comprendre qu'ils peuvent réaliser, avec succès, leur rêve, en ayant la passion et vouloir de bien faire.

BÉNITA



À l'âge de onze ans, la talentueuse Bénita commença à écrire des sketches s'inspirant des faits divers de son quartier ou directement des gens de sa connaissance. Personne ne fut épargnée de ses imitations burlesques: ses parents, ses camarades d'école et professeurs y compris tous ceux et celles qui avaient un tic perceptible ou un comportement atypique. Naturellement, tout cela se passait sans malice, dans le respect du plus petit au plus grand. Et oui que les gens appréciaient ses talents d'humoriste et de comédienne; oui, sa réputation allait même au-delà de son quartier. Désormais, le show de la petite Bénis, comme ils se plaisaient à l'appeler, avait la cote d'amour du public et se tenait au même endroit à tous les deuxièmes vendredis du mois. Pourtant, en dépit de l'admiration qu'elle suscitait, Bénita ne pensait pas faire carrière dans le domaine des arts. Ce qui l'intéressait c'était de s'amuser à sa manière comme tous les autres enfants. Elle n'y voyait pas cela autrement en se produisant sur scène. Agée de quatorze ans, en 1990, Bénita est venue s'installer à Montréal avec ses parents. Très vite, elle devenait nostalgique et éprouvait le besoin de participer à des activités théâtrales. Avait-elle commencé à réaliser que le théâtre l'avait choisie malgré elle? Dans l'espoir de répondre à ses besoins dans l'immédiat, elle intégrera la chorale de son église. Non satisfaite de sa participation, elle fondera au sein de l'église une troupe de théâtre sous l'appellation de Vision. Depuis lors, elle n'a pas cessé de jouer que cela soit au cinéma ou au théâtre, d'écrire et de prendre part à l'élaboration des créations collectives. Elle suit des cours de théâtre privés. Aujourd'hui, elle continue ses études dans le but de partager, d'enseigner sa passion à ceux qui ont l'intuition.

Paul ou Pj (pour Paul Josué) Qui est-il ?

Paul Evra a grandi dans le quartier Saint-Michel et a fréquenté l'école primaire Sainte-Bernadette-Soubirous située dans le quartier Rosemont. À sept ans, il commence à faire du théâtre pour l'Alliance théâtrale haïtienne. Durant cinq ans, il fréquente l'école Joseph-François-Perrault où il obtient son diplôme d'études secondaires. Ce faisant, il s'implique dans plusieurs autres domaines d'activité à Joseph-François-Perrault, notamment comme porte-parole pour l'école des Établissements verts.



Brundland. En secondaire V, il est représentant de sa classe et il siège pendant un an au Conseil d'établissement. En tant que Président du Conseil étudiant de son école, il participe aux travaux de l'Association étudiante de la Commission scolaire de Montréal, dont il deviendra par la suite le président. Cette même année, il remporte le concours provincial d'art oratoire organisé par le Cercle Entreprendre. À l'école, Paul est aussi un sportif engagé, il joue au hockey, au basketball mais privilégie les activités artistiques. Il animera quelques spectacles à l'auditorium de l'école. Il s'implique aussi avec passion au Forum Jeunesse de Montréal.

En été, il suit les cours intensifs d'anglais à l'université Bishop de Lennoxville. Ses études collégiales, il les fait au Cégep de Maisonneuve en sciences humaines et au Conservatoire Lasalle en Communication.

Maintenant pigiste au Journal Le Monde du quartier de Saint-Michel, il siège aussi au conseil d'administration de l'Alliance théâtrale haïtienne. Plusieurs soirs par semaine, il travaille à titre de guide pour la Tohu, une des filiales du Cirque du Soleil, tout en étant entraîneur de soccer à son alma mater. Il s'implique auprès du Forum Jeunesse de Saint-Michel et de Vive Saint-Michel en Santé (VSMS). Il a fait quelques représentations pour Centaide pour Québec en forme. Il a travaillé comme représentant de la liaison locale pour la jeunesse à TakingTGlobal et a aussi travaillé temps partiel au bureau de McConnell Foundation ensuite il fera un stage au bureau des Communications des Éditions La Presse où il apprendra un peu les rudiments de ce métier. Par ailleurs, il est maintenant coordonnateur junior à la Maison d'Haïti, situé dans le quartier Saint-Michel, où il s'occupe des patrouilleurs de rue.

Aujourd'hui, Paul Evra poursuit des études en sciences politiques à l'Université du Québec à Montréal et est le plus jeune commissaire scolaire de la CSDM. Et surtout, il continue à faire de riches rencontres qui inspirent ses créations artistiques...



Rony Bastien

M. Bastien, né à Montréal, est actuellement étudiant à l'Université de Montréal. Il a reçu une formation théâtrale à l'école Yanick Auger en 2001. Depuis, il a joué énormément des pièces de théâtre et des films. Le monde croit que ses talents assureront la relève et réserveront beaucoup de surprises dans le domaine artistique. Il se fait connaître dans plusieurs productions de théâtre et de cinéma, telles que *La tempête* d'Aimé Césaire, une œuvre adaptée de William Shakespeare et dans le *Misanthrope* de Molière. De plus, il a tenu le rôle de Tsur (rôle principal) dans l'extrait du *Tou du Roi* d'Alfred Jarry ainsi que celui de Démétrius dans l'extrait du *songe d'une nuit d'été* de William Shakespeare. Ses talents sont aussi remarqués dans d'autres productions, telles que *Jeunesse* dans *l'Ombre*, *Quartier Sans Issue*, *Génocide Oublié*, pour ne citer que celles-là.



DJ KKK

Kiki Koulibaly, plus connu sous le nom de DJ KKK, est né le 4 février 1979 en Guinée Conakry (Afrique de l'Ouest).

Diplômé du baccalauréat en communication de l'UQAM, KKK est présentement journaliste et correspondant culturel du *Cineaste* à Montréal au www.quebecnews.org. Il est responsable des services numériques et internet du "FESTIRAAH" (Festival international des Rythmes d'Afrique et des Antilles de Montréal) qui a pour PDG son ami et frère Tidiane World Music. Il anime depuis le Canada sa propre radio web au www.afrikmedia.com, une des plus écoutées au monde.

Depuis 4 ans il est fier d'être l'animateur musical d'un des plus ex-musicaux organisés, les plus respectés et les plus prestigieux à Montréal, le Gala "NOIR ET BLANC AU DELÀ DU RACISME".

Mais KKK a plusieurs cordes à son arc. Passionné de musique depuis ses jeunes années, il a fondé à Conakry un groupe de dance qui connaît un franc succès. Cependant c'est dans une carrière de disc-jockey, celle laquelle il s'aventure en 1999, qu'il exprime tout son talent inné. Il remporte ainsi six fois de suite le championnat national de Grande de disc-jockey au METROPOLIS-CLUB où il est une idole pour les jeunes branchés. Il gagne également le concours du meilleur disc-jockey de l'Afrique de l'Ouest, tenu à Abidjan (Côte d'Ivoire), offrant à ses compatriotes une source de grande fierté.

Sa passion de Sound Designer le conduit à mixer sur les palnes Technics dans les grands clubs nord-américains, dont le MOLOKAI à Washington (USA) et le MILLETJUN à Maryland (USA), ainsi que dans les clubs réputés de Montréal (Québec), tels le SORENTO, le SAFARI, le CLASSIQUE et le SALATTOU, pour ne citer que ceux-là.

Devenu un artiste incontournable dans son pays natal, il est sollicité de partout, en intégrant ses fonctions d'animateur à la radio nationale (RTG) et de grand DJ ou assistant-conseiller de prestigieux clubs de la capitale guinéenne (dont le select KSK-224 en 2007). Désigné par ses contemporains comme le Number-One des DJs et l'architecte du mix KKK, lorsqu'il se trouve en Guinée, entraîne les amoureux à la

télévision et les émissions à la radio tandis que des articles de journaux retracent son beau parcours comme illustrateur – Sonore.

Celui qui aime à dire : *Si vous voulez être financièrement autonome et intellectuellement indépendant, vous devez être votre propre patron*, sait aller jusqu'au bout de ses rêves et par-là même représente un modèle de réussite pour les jeunes.

IKK reste par ailleurs fidèle à Montréal où il réside, ville lumineuse qui lui permet d'exprimer toute sa créativité.

Chapitre 5

Monde noir, Monde juif, rencontres, émancipation

« L'antisémitisme, la haine envers le peuple juif, a été et reste une tache sur l'âme de l'humanité. Nous sommes pleinement d'accord sur ce point. Alors sache aussi cela : antisioniste signifie de manière inhérente antisémite, et il en sera toujours ainsi. » **Martin Luther King**

« Je pense au problème africain : seul un Juif peut en comprendre toute la profondeur. » **Theodore Herzl**

Les Juifs et les Noirs partagent un destin d'esclavage et de persécutions. Au Rwanda, les rescapés du génocide des Tutsis s'identifient aux Juifs. La figure de Moïse, libérateur de l'esclavage, est une référence constante. Le célèbre gospel « Let my People Go » exprime la requête de Moïse à Pharaon de libérer les Hébreux. La fraternité entre Juifs et Noirs trouve aussi son explication dans la parenté idéologique entre le sionisme et le panafricanisme.

Comme dans toutes les familles on ne saurait occulter les tensions qui ont pu se produire en dépit de la proximité de destins. Mais, ne laissons pas les passeurs de haine, les apôtres de la concurrence victimaire promouvoir la voix de la discorde s'affirmer comme la voix de la légitimité. Les relations entre Juifs et Noirs sont faites de convergence, sur l'émancipation, sur le droit imprescriptible à la défense de la dignité humaine et sur les combats contre toutes les formes de racisme. C'est cette convergence qui a créé des liens très fort en bien des lieux.

En Afrique les contacts entre les deux communautés ont été nombreux et à cet égard l'Éthiopie occupe une place particulière. En effet on y rencontre une population qui s'y déclare juive depuis un millier d'années : les Falashas. Il s'agit de convertis qui pratiquent un judaïsme original. Par ailleurs, la colonisation européenne a été l'occasion de contacts entre les deux communautés. En Afrique du Sud, la communauté juive a été le soutien le plus actif des mouvements anti-apartheid. Théodore Herzl envisage un temps la possibilité d'une installation en Ouganda pour une période transitoire avant une installation définitive en Palestine.

La création de l'Etat d'Israël en 1948 est aussi à l'origine de liens particuliers entre les mondes juif et noir. Golda Meir, ministre des Affaires étrangères, met en place un vaste programme d'échanges avec l'Afrique noire. Des coopérants sont envoyés en Afrique pour mener des projets de développement tandis que des Africains suivent des formations en Israël. Si l'année 1973 a représenté un tournant avec la rupture

des liens entre les pays d'Afrique noire et Israël, les traces de l'amitié n'ont jamais été totalement effacées et les relations entre ces pays ont repris leur cours.

Cependant, c'est aux Amériques que les relations entre Juifs et Noirs sont les plus intimement liées, en raison de l'émigration en direction ceux-là. À la fin du XIX^e siècle le judaïsme américain prend fermement position contre les discriminations dont sont victimes les Noirs. La communauté juive, en effet, par l'entremise de personnages tel que Henry Moscowitz, aide activement à la fondation du premier grand mouvement politique noir américain, la National Association for the Advancement of Colored People (NAACP) en 1906. Cette solidarité trouve notamment son origine dans la presse juive américaine qui compare l'exode des Noirs du Sud des États-Unis à celui des juifs hors d'Égypte, souligne que le juif européen et le noir américain vivent tous deux dans de bien semblables ghettos, ainsi que sous la menace permanente du pogrom, terme que les journalistes juifs emploient pour désigner les émeutes anti-noires. À partir des années 1930, trouvant aux États-Unis un état de fait étrangement proche de celui qu'ils quittaient en Allemagne, les professeurs juifs allemands accentuent le rapprochement avec la communauté noire américaine. Les juifs s'investissent dans la lutte pour les droits civiques des Noirs américains : le rabbin Abraham Eschel participe aux manifestations aux côtés du pasteur Martin Luther King. De même des avocats juifs interviennent pour protéger les Noirs et faire appliquer les lois sur les droits civiques.

Ainsi, ce qui nous rapproche est bien plus important que ce qui nous sépare. Marqués par injustices de l'histoire, Juifs et Noirs sont plus que jamais appelés à fonder une coalition d'espoir pour combattre toutes les formes de discriminations afin d'ouvrir notre aptitude à vivre ensemble, à nous réunir sur l'essentiel. C'est par un dialogue permanent franc et fraternel que nous favoriserons l'intégration de tous dans le respect des différences. Fort d'une diversité qui fait sa force et sa richesse, le Québec représente à cet égard une terre fertile pour que notre volonté, notre engagement et notre désir de vivre ensemble vers un avenir de confiance, de justice et de progrès puissent se réaliser.

Congrès juif canadien, région du Québec

Chapitre 6

Spécial Conseil des relations interculturelles

- **Introduction**

En 2007, *Emploi-Québec* estimait que 680 000 postes seront à combler au Québec d'ici l'année 2010. Cette croissance de l'emploi se concentrera principalement dans les secteurs de la *santé et des services sociaux*, les *services professionnels, scientifiques et techniques*, la *fabrication de machines* et la *fabrication de matériel de transport*⁴. Bien que le contexte économique actuel ait mené le taux de chômage à son niveau le plus bas au cours des trente dernières années, la grande majorité des entreprises, et principalement les petites et moyennes entreprises (P.M.E.), n'arrivent pas à combler les postes disponibles.

Ces dernières années, les bassins d'origine des personnes qui immigritent au Canada ont changé. Plus de 70 % des immigrants arrivés au Canada dans les années 1990 provenaient de l'Asie et du Pacifique, des pays de l'Afrique et du Moyen Orient² et appartenaient à une minorité visible³. Au Québec, en 2006, ce groupe représentait environ 655 000 personnes, soit 8,8 % de la population. Malgré les difficultés rencontrées par les PME, des chercheurs ont établi « un lien entre les changements dans les pays d'origine et le niveau de minorité visible des nouveaux immigrants et la discrimination raciale systémique menant à une pénurie de possibilités d'emplois et à de hautes taux de chômage »⁴.

Ce fait témoigne de la présence d'obstacles importants à la participation de toutes et tous au marché du travail, principalement chez les minorités visibles. Pourtant, la grande amélioration de l'économie à partir des années 1990 aurait dû se traduire par une amélioration du bien-être économique en général. Mais cela ne s'est jamais produit et cette question est particulièrement importante puisque le Québec compte sur l'immigration pour stimuler sa croissance économique. On estime au Canada que « la sous-utilisation des compétences des immigrants coûte environ 2 milliards de dollars annuellement à l'économie canadienne »².

Trois causes sont identifiées pour expliquer ce phénomène : le manque de reconnaissance de l'éducation, des diplômes et de l'expérience de travail obtenus à l'extérieur du Québec (qui fait en sorte qu'une scolarité postsecondaire ne permet pas de diminuer le taux de chômage, situation inverse des personnes nées au Québec), la méconnaissance de la langue française (par exemple, dans certains cas le simple fait d'avoir un accent réduit

¹ Duple-Jones, La marche du travail et Québec: Perspectives professionnelles 1995-2000, Carrefour de l'Estuaire, 1997, 15-24-25.

CULT. Le programme de langues de valoir du 1999. L'analyse standard. 2008, p. 21.

[illegible]

¹ 0.78, 1.0, 1.2, 1.4, 1.6, 1.8, 2.0, 2.2, 2.4, 2.6, 2.8, 3.0, 3.2, 3.4, 3.6, 3.8, 4.0, 4.2, 4.4, 4.6, 4.8, 5.0, 5.2, 5.4, 5.6, 5.8, 6.0, 6.2, 6.4, 6.6, 6.8, 7.0, 7.2, 7.4, 7.6, 7.8, 8.0, 8.2, 8.4, 8.6, 8.8, 9.0, 9.2, 9.4, 9.6, 9.8, 10.0, 10.2, 10.4, 10.6, 10.8, 11.0, 11.2, 11.4, 11.6, 11.8, 12.0, 12.2, 12.4, 12.6, 12.8, 13.0, 13.2, 13.4, 13.6, 13.8, 14.0, 14.2, 14.4, 14.6, 14.8, 15.0, 15.2, 15.4, 15.6, 15.8, 16.0, 16.2, 16.4, 16.6, 16.8, 17.0, 17.2, 17.4, 17.6, 17.8, 18.0, 18.2, 18.4, 18.6, 18.8, 19.0, 19.2, 19.4, 19.6, 19.8, 20.0, 20.2, 20.4, 20.6, 20.8, 21.0, 21.2, 21.4, 21.6, 21.8, 22.0, 22.2, 22.4, 22.6, 22.8, 23.0, 23.2, 23.4, 23.6, 23.8, 24.0, 24.2, 24.4, 24.6, 24.8, 25.0, 25.2, 25.4, 25.6, 25.8, 26.0, 26.2, 26.4, 26.6, 26.8, 27.0, 27.2, 27.4, 27.6, 27.8, 28.0, 28.2, 28.4, 28.6, 28.8, 29.0, 29.2, 29.4, 29.6, 29.8, 30.0, 30.2, 30.4, 30.6, 30.8, 31.0, 31.2, 31.4, 31.6, 31.8, 32.0, 32.2, 32.4, 32.6, 32.8, 33.0, 33.2, 33.4, 33.6, 33.8, 34.0, 34.2, 34.4, 34.6, 34.8, 35.0, 35.2, 35.4, 35.6, 35.8, 36.0, 36.2, 36.4, 36.6, 36.8, 37.0, 37.2, 37.4, 37.6, 37.8, 38.0, 38.2, 38.4, 38.6, 38.8, 39.0, 39.2, 39.4, 39.6, 39.8, 40.0, 40.2, 40.4, 40.6, 40.8, 41.0, 41.2, 41.4, 41.6, 41.8, 42.0, 42.2, 42.4, 42.6, 42.8, 43.0, 43.2, 43.4, 43.6, 43.8, 44.0, 44.2, 44.4, 44.6, 44.8, 45.0, 45.2, 45.4, 45.6, 45.8, 46.0, 46.2, 46.4, 46.6, 46.8, 47.0, 47.2, 47.4, 47.6, 47.8, 48.0, 48.2, 48.4, 48.6, 48.8, 49.0, 49.2, 49.4, 49.6, 49.8, 50.0, 50.2, 50.4, 50.6, 50.8, 51.0, 51.2, 51.4, 51.6, 51.8, 52.0, 52.2, 52.4, 52.6, 52.8, 53.0, 53.2, 53.4, 53.6, 53.8, 54.0, 54.2, 54.4, 54.6, 54.8, 55.0, 55.2, 55.4, 55.6, 55.8, 56.0, 56.2, 56.4, 56.6, 56.8, 57.0, 57.2, 57.4, 57.6, 57.8, 58.0, 58.2, 58.4, 58.6, 58.8, 59.0, 59.2, 59.4, 59.6, 59.8, 60.0, 60.2, 60.4, 60.6, 60.8, 61.0, 61.2, 61.4, 61.6, 61.8, 62.0, 62.2, 62.4, 62.6, 62.8, 63.0, 63.2, 63.4, 63.6, 63.8, 64.0, 64.2, 64.4, 64.6, 64.8, 65.0, 65.2, 65.4, 65.6, 65.8, 66.0, 66.2, 66.4, 66.6, 66.8, 67.0, 67.2, 67.4, 67.6, 67.8, 68.0, 68.2, 68.4, 68.6, 68.8, 69.0, 69.2, 69.4, 69.6, 69.8, 70.0, 70.2, 70.4, 70.6, 70.8, 71.0, 71.2, 71.4, 71.6, 71.8, 72.0, 72.2, 72.4, 72.6, 72.8, 73.0, 73.2, 73.4, 73.6, 73.8, 74.0, 74.2, 74.4, 74.6, 74.8, 75.0, 75.2, 75.4, 75.6, 75.8, 76.0, 76.2, 76.4, 76.6, 76.8, 77.0, 77.2, 77.4, 77.6, 77.8, 78.0, 78.2, 78.4, 78.6, 78.8, 79.0, 79.2, 79.4, 79.6, 79.8, 80.0, 80.2, 80.4, 80.6, 80.8, 81.0, 81.2, 81.4, 81.6, 81.8, 82.0, 82.2, 82.4, 82.6, 82.8, 83.0, 83.2, 83.4, 83.6, 83.8, 84.0, 84.2, 84.4, 84.6, 84.8, 85.0, 85.2, 85.4, 85.6, 85.8, 86.0, 86.2, 86.4, 86.6, 86.8, 87.0, 87.2, 87.4, 87.6, 87.8, 88.0, 88.2, 88.4, 88.6, 88.8, 89.0, 89.2, 89.4, 89.6, 89.8, 90.0, 90.2, 90.4, 90.6, 90.8, 91.0, 91.2, 91.4, 91.6, 91.8, 92.0, 92.2, 92.4, 92.6, 92.8, 93.0, 93.2, 93.4, 93.6, 93.8, 94.0, 94.2, 94.4, 94.6, 94.8, 95.0, 95.2, 95.4, 95.6, 95.8, 96.0, 96.2, 96.4, 96.6, 96.8, 97.0, 97.2, 97.4, 97.6, 97.8, 98.0, 98.2, 98.4, 98.6, 98.8, 99.0, 99.2, 99.4, 99.6, 99.8, 100.0, 100.2, 100.4, 100.6, 100.8, 101.0, 101.2, 101.4, 101.6, 101.8, 102.0, 102.2, 102.4, 102.6, 102.8, 103.0, 103.2, 103.4, 103.6, 103.8, 104.0, 104.2, 104.4, 104.6, 104.8, 105.0, 105.2, 105.4, 105.6, 105.8, 106.0, 106.2, 106.4, 106.6, 106.8, 107.0, 107.2, 107.4, 107.6, 107.8, 108.0, 108.2, 108.4, 108.6, 108.8, 109.0, 109.2, 109.4, 109.6, 109.8, 110.0, 110.2, 110.4, 110.6, 110.8, 111.0, 111.2, 111.4, 111.6, 111.8, 112.0, 112.2, 112.4, 112.6, 112.8, 113.0, 113.2, 113.4, 113.6, 113.8, 114.0, 114.2, 114.4, 114.6, 114.8, 115.0, 115.2, 115.4, 115.6, 115.8, 116.0, 116.2, 116.4, 116.6, 116.8, 117.0, 117.2, 117.4, 117.6, 117.8, 118.0, 118.2, 118.4, 118.6, 118.8, 119.0, 119.2, 119.4, 119.6, 119.8, 120.0, 120.2, 120.4, 120.6, 120.8, 121.0, 121.2, 121.4, 121.6, 121.8, 122.0, 122.2, 122.4, 122.6, 122.8, 123.0, 123.2, 123.4, 123.6, 123.8, 124.0, 124.2, 124.4, 124.6, 124.8, 125.0, 125.2, 125.4, 125.6, 125.8, 126.0, 126.2, 126.4, 126.6, 126.8, 127.0, 127.2, 127.4, 127.6, 127.8, 128.0, 128.2, 128.4, 128.6, 128.8, 129.0, 129.2, 129.4, 129.6, 129.8, 130.0, 130.2, 130.4, 130.6, 130.8, 131.0, 131.2, 131.4, 131.6, 131.8, 132.0, 132.2, 132.4, 132.6, 132.8, 1

Chen, J.J., *Topical analysis of a Koller New Direction for Canadian Accounting Policy in the Knowledge Network*, slide 1111
 (1998, vol. 1, no. 1, Univ. 2000).

les chances d'obtenir un emploi, le *racisme* et la *discrimination*. Ces obstacles font en sorte que l'insertion professionnelle des personnes immigrantes et des minorités visibles n'est pas aussi rapide et réussie qu'on pourrait le souhaiter. Pour qu'elles puissent pleinement contribuer à l'essor du Québec, il est primordial qu'elles occupent un emploi et autant que possible un emploi correspondant à leurs compétences.

- **La reconnaissance des compétences et des formations des personnes immigrantes**

En 2008, le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles a investi des fonds pour la mise en œuvre, par certains ordres professionnels de 10 nouveaux projets totalisant plus de deux millions \$. Ces projets ont pour but de faciliter et d'accélérer la reconnaissance des compétences des nouveaux arrivants. De nouvelles formations d'appoint seront conçues pour permettre aux candidats d'acquérir les compétences liées au contexte d'exercice de ces professions au Québec. De plus, de nouveaux outils d'évaluation, d'autoformation et d'autoappréciation seront élaborés par les ordres professionnels pour faciliter la reconnaissance des compétences des personnes formées à l'étranger.

- **L'offre de francisation**

En 2006, plus des trois quarts de la population immigrée déclaraient connaître suffisamment le français pour soutenir une conversation en français seulement (27,3 %) ou en français et en anglais (50,3 %)⁶.

L'offre publique de cours de français langue seconde est très diversifiée et plusieurs formules gratuites sont proposées. Des mesures d'aides financières sont accordées par le ministère de l'Immigration et des Communautés culturelles sous certaines conditions. Des cours intensifs à temps complet, des cours à temps partiel et des cours spécialisés pour répondre à des besoins particuliers sont offerts. De plus, deux centres d'autoapprentissage ont été créés à Montréal et à Québec et s'adressent aux travailleurs en entreprises qui veulent se perfectionner et qui ont une connaissance minimale du français. Sur son site web, le Ministère offre aussi des banques d'exercice en ligne. Pour l'année 2006-2007, le rapport annuel de gestion indique que 23 736 personnes étaient inscrites dans les programmes d'apprentissage du français à temps complet, à temps partiel et aux cours spécialisés⁷.

- **Le racisme et la discrimination**

Depuis 1996, la situation des personnes identifiées aux minorités visibles, tout comme la situation de l'ensemble de la population, s'est améliorée sur le marché du travail. Le taux d'activité de ces premiers est passé de 59 % en 1996 à 65,8 % en 2006, dépassant même légèrement celui de l'ensemble de la population qui est passé de 62,3 % en 1996 à 64,9 % en 2006⁸.

⁶ Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, Produit no 92-627-X-00010001 en catalogue de Statistique Canada; M.C.C. Rapport annuel de gestion 2006-2007, 222, p. 303.

⁷ Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, Produit no 92-627-X-00010001 en catalogue de Statistique Canada.

Par contre, cette amélioration est tenue par la réalité du chômage qui se concentre dans certains groupes spécifiques. Le taux de chômage en 1996 était, dans l'ensemble de la population, de 11,8 % alors qu'il était le double chez les personnes identifiées aux minorités visibles avec 22,4 %¹⁰. Dix ans plus tard, en 2006, le taux de chômage de l'ensemble de la population est descendu à 7,0 %, tout comme celui des minorités visibles, qui est descendu à 13,1 %¹¹. Cette situation peut être attribuée au contexte économique au Québec et qui est favorable à l'emploi. Mais notons, que le taux de chômage des minorités est toujours demeuré, sur une période de dix années, le double de celui de l'ensemble de la population. La progression du taux de chômage chez les minorités visibles a été réduite¹², mais l'écart séparant ce groupe de l'ensemble de la population n'a jamais été éliminé.

Compte tenu que les membres des minorités visibles étaient plus jeunes, en 2006, que l'ensemble de la population à avoir complété un diplôme universitaire (25,8 % contre 16,5 % chez les personnes de 15 ans et plus¹³) et malgré qu'ils soient plus actifs sur le marché du travail qu'ils l'étaient en 1996, leur taux de chômage témoignent de la discrimination qui s'exerce à leur égard sur le marché du travail et que plus que jamais des actions et des mesures restent à être implantées, actions dont l'objectif principal doit être de cibler la réduction de l'écart séparant cette catégorie de la population de l'ensemble de la population.

Comme l'indique la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, on constate que, sans que cela soit relié à des comportements individuels intentionnels, dans plusieurs entreprises et organisations, les femmes, les minorités visibles, les personnes handicapées et les Autochtones sont, à compétence égale, absents de certains emplois ou ont des perspectives d'avancement moins nombreuses. Pour ces groupes, la discrimination loin d'être un acte isolé, tire son origine dans des systèmes, des pratiques et des règles qui ont pour effet de les maintenir dans une situation d'inégalité.

Plusieurs outils ont été développés au Québec afin de remédier à cette situation :

- La *Charte des droits et libertés du Québec* affirme le droit à l'égalité pour tous, notamment dans les domaines du travail et de l'éducation. La mise en œuvre de ce droit au moyen d'enquêtes, de médiation et de poursuites judiciaires donne des résultats significatifs, mais qui demeurent insuffisants pour corriger, à la source, les inégalités dont sont victimes certains groupes de personnes.
- La *Loi sur l'accès à l'égalité en emploi dans les organismes publics* adoptée par le gouvernement du Québec en 2001. Cette loi instituant « un cadre particulier d'accès à l'égalité dans l'ensemble des organismes publics qui emploient 700

¹⁰ Chénier, R. et Francis, L., *L'emploi et l'égalité de l'emploi à l'égalité de fait* – Québec. Avis présenté au ministre des Relations avec les citoyens et l'Administration, Comité des relations interculturelles, 1999, p. 4.

¹¹ Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, Présumé en 25-26-X10016601 en catégorie de Statistique Canada.

¹² Notons que ce fait se situe dans le groupe des minorités visibles, dont les personnes âgées ont subi, en 2006, le même chômage le plus élevé soit 17,5 % (Statistique Canada, Recensement 2006).

¹³ Statistique Canada, Recensement de la population de 2006, Présumé en 25-26-X10016601 en catégorie de Statistique Canada.

recherché, par la voie législative notamment. À ce titre, le gouvernement du Québec a mis sur pied en 2005 une vaste consultation publique afin d'élaborer et mettre en place une politique gouvernementale de lutte contre le racisme et la discrimination.

Selon la Commission des droits de la personne et des droits de la jeunesse, d'un point de vue juridique, le Québec est bien positionné au Canada pour tenir compte de cette situation propre à certains groupes puisque il est « la seule juridiction canadienne où la condition sociale soit un motif de discrimination interdit »¹⁰. Cette spécificité ouvre la voie à la prise en compte de la dimension socioéconomique de la lutte contre la discrimination raciale. « Si le motif « condition sociale » permet de rejoindre des membres de la société qui se situent parmi les plus démunis, il ouvre par ailleurs sur les droits économiques et sociaux, trop souvent traités comme les parents pauvres de la Charte. La pauvreté dans laquelle vivent un grand nombre de citoyens met en lumière l'obligation qui incombe à l'État d'intervenir activement afin d'assurer à ces personnes, sur une base d'égalité, le « niveau de vie décent » dont parle l'article 45 de la Charte »¹¹.

C'est pourquoi le Conseil encourage des initiatives comme le Gala Noir et Blanc qui examine l'apport de tous au développement social, économique et culturel du Québec. Il faut aussi savoir examiner et reproduire les bonnes pratiques qui contribuent à l'égalité, la solidarité, l'imputabilité, la justice et le respect mutuel.

¹⁰ Jirout, P., *La justice législative de notre pays: la lutte contre le racisme au Québec dans l'actualité politique sociale*, Éditions du Québec-Montreal, vol. 17, no 3, printemps 2005, p. 50.

¹¹ Ibidem, p. 50.

Chapitre 7

LAURÉATS 2008

PRIX ROSA PARKS & VIRGINIA DURR

*** À l'organisme « SPHÈRE MULTICULTURELLE »**

(Accueil, accompagnement, intégration des nouveaux arrivants), fondé en 2007 à
Vaudreuil-Soulanges

*** À l'organisme « TCRI »**

(Défense des droits et protection des personnes réfugiées et immigrantes), fondé
en 1979 à Montréal

PRIX DES ARTISANS DU NON-RACISME

Au SERGENT LOUIS BREMER

Sûreté du Québec

À L'AGENT STÉPHANE JOANISSE

Sûreté du Québec

AU DISTRICT DU SAGUENAY/LAC ST-JEAN

Sûreté du Québec

À MONSIEUR KHOBEE GIBSON

Agent sociocommunitaire, Poste de quartier 3
SPVM

À MONSIEUR FRANCIS MORRISSETTE

Agent de quartier senior, Poste de quartier 33
SPVM

Au CAPITAINE SYLVAIN COULOMBE, CD

Forces canadiennes

table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes

TCRI

Créée en 1979, la Table de concertation des organismes au service des personnes réfugiées et immigrantes (TCRI) est un regroupement d'une centaine d'organismes voués à la **défense des droits et à la protection des personnes réfugiées et immigrantes au Québec** et impliqués dans l'établissement et l'intégration de toutes les catégories de nouveaux arrivants, en terme de service, d'aide, de soutien, de parrainage, de réinsertion ou de solidarité.



TCRI
 518, rue Beaulieu Est
 Montréal Qc Canada H2B 1G5
 ☎ 514-272-9028
 📠 514-272-3748
 📧 tc@tcn.org



Le mandat

Confiée par ses membres voués à la défense des droits et à la protection des personnes réfugiées et immigrantes et impliqués dans l'établissement et l'intégration de toutes les catégories de nouveaux arrivants.

Objectifs

Soutenir ses membres; favoriser la concertation entre les intervenant(e)s auprès des personnes immigrantes et réfugiées; développer et améliorer les services offerts aux personnes immigrantes et réfugiées, etc.

Activités principales

Dialogue avec le gouvernement, participation à la conception critique des politiques et programmes gouvernementaux en matière d'immigration et d'intégration, information, formation aux intervenants, recherche-action.

Membres

128 organismes membres de tout le Québec.



Sphère Multiculturelle

HISTORIQUE :

Dès la fin de l'année 2005, plusieurs organisations de la MRC de Vaudreuil-Soulanges exprimaient le besoin d'adapter leurs services aux nouveaux arrivants d'origine étrangère, dont le nombre et la diversité augmentaient constamment. Dans ce contexte, il fut créé une table de concertation, le **Comité en relations interculturelles de Vaudreuil-Soulanges (CRIVS)**, afin d'initier une réflexion sur les actions à mener afin d'adapter les services locaux et répondre aux besoins des nouveaux arrivants.

Après avoir dressé un portrait des besoins et des ressources sur le territoire, les partenaires conclurent que la création d'une structure d'accueil et d'intégration pour les nouveaux arrivants était nécessaire. C'est donc en réponse aux besoins du milieu et suite à un processus de concertation régionale que fut créé Sphère multiculturelle. Incorporé depuis le printemps 2007, l'organisme se veut la ressource spécialisée dans l'accueil et l'intégration des nouveaux arrivants.

OBJET (MISSION)

- Sensibiliser la population à l'apport de la diversité culturelle au développement du milieu;
- Favoriser l'accueil, l'accompagnement et l'intégration des nouveaux arrivants sur le territoire;
- Promouvoir des relations harmonieuses entre les communautés culturelles;
- Éveiller la conscience de la population sur l'interdépendance des peuples du monde;
- Favoriser le partage des connaissances et l'échange de savoir-faire entre les gens d'ici et d'ailleurs;
- Soutenir les organisations dans leur réalité liée aux enjeux de la diversité.

STRUCTURE DE CONCERTATION LOCALE: CRIVS

Le **CRIVS** est un comité de Sphère multiculturelle et se veut le lieu de concertation concernant les enjeux et défis liés au multiculturalisme dans la MRC de Vaudreuil-Soulanges.

Les principaux dossiers traités par le **CRIVS** sont l'adaptation des services en réponse à la croissance en nombre et en diversité de la population locale ainsi que la mise en place d'initiatives structurantes visant l'accueil et l'intégration durable des nouveaux arrivants.

La diversité culturelle... une richesse à découvrir et à partager !

❖ PARTENAIRES ET COLLABORATEURS ASSOCIÉS

- Centre de santé et services sociaux de Vaudreuil-Soulanges (CSSSSVS)
- Commission scolaire des Trois-Lacs (CSTL)
- Société du Québec
- Centre Service Canada
- CRESCO-volet immigration
- Carrefour jeunesse-emploi de Vaudreuil-Soulanges (CJEVS)
- Centre de femmes La Maison
- Grand rassemblement des aînés de Vaudreuil- et de Soulanges (GRAVES)
- Députés provinciaux (2) et Députée fédérale
- Pastorale sociale (secteur Vaudreuil)
- Citoyens et citoyennes de diverses origines
- Ministère de l'immigration et des communautés culturelles (MIOC)
- Corporation de développement communautaire de Vaudreuil-Soulanges (CDCVS)
- Municipalités de Vaudreuil-Soulanges
- Regroupement des entreprises (SEVS)

❖ RÉALISATIONS (2006-2008)

- Douze (12) rencontres de concertation et de mobilisation du milieu
- Organisation d'événements d'information et de sensibilisation du milieu
- Organisation d'activités de rapprochement interculturel pour les résidents: déjeuners-rencontres, Semaines interculturelles, dîners-causées, etc.
- Portrait de la MRC de Vaudreuil-Soulanges et de la diversité culturelle
- Participation au développement de stratégies de régionalisation de l'immigration (CRE-VHSL)
- Participation à différents comités de concertation sur la gestion de la diversité

Pour contacter l'équipe de Sphère Multiculturelle, veuillez nous écrire à l'adresse suivante: sphere.multiculturelle@yahoo.ca

Chapitre 8

LE SAVIEZ-VOUS ?

8.1. Question: Qu'est ce que l'idéologie anti-Noirs?

Réponse :

L'idéologie anti-Noirs³⁰ est une croyance immorale et inhumaine qui place systématiquement la race blanche (européenne, chrétienne et « civilisée ») comme biologiquement supérieure à la race noire (animiste, non civilisée, plus proche du singe que de l'homme).

Schématisée, l'idéologie anti-Noirs donne ceci : L'homme blanc au sommet de l'échelle, l'homme noir au bas de l'échelle, l'homme jaune et l'Amérindien (les plus ou moins bronzés) au centre de l'échelle.

³⁰ Extrait de l'ouvrage en préparation : Déconstruction de l'idéologie anti-Noire en 15 questions/réponses
– Auteur : Georges Konan

Question B.2 : L'idéologie anti-Noirs est-elle une culture récente?

Réponse :

Non, il faut nous reporter à la « Malédiction de Cham » qui a servi de justification religieuse pour réduire les Noirs en esclavage.

Malédiction de Cham : Dans l'Ancien Testament (Genèse³¹ IX, 20-27), il est écrit : « Un jour, Noé homme de terre et premier cultivateur à planter de la vigne, but du vin, s'enivra et se déshabilla complètement à l'intérieur de sa tente. Cham vit son père dans cet état, en rit, et alla tout raconter à ses deux frères Sem et Japhet qui étaient dehors. Alors Sem et Japhet prirent un manteau, le placèrent sur leurs épaules, entrèrent à reculons dans la tente et couvrirent leur père. Ils regardaient dans la direction opposée pour ne pas voir leur père tout nu. Quand Noé fut sorti de son ivresse, il apprit ce que lui avait fait son plus jeune fils ». Noé, furieux, voulut le maudire, mais il ne put le faire puisque Dieu avait béni tous ses fils. Il jeta donc sa colère sur son petit fils Canaan³² (fils de Cham) : « Maudit soit Canaan, qu'il soit pour ses frères le moindre des esclaves ». Puis il ajouta « Béni soit le seigneur, le Dieu de Sem ! Que Canaan soit l'esclave de Sem ! [...] Et que Canaan soit l'esclave de Japhet ! » C'est à cette occasion que le mot esclave est prononcé pour la première fois dans la Bible.

Or la Malédiction de Cham est un gros mensonge proféré par l'Église catholique. En effet dans les Manuscrits de la Mer morte, qui passent pour être l'original de la Bible, l'épisode de la vigne et de l'ivresse de Noé se présente comme suit : Col. 13 « *Alors je commençais à cultiver la terre avec tous mes fils. Je plantais une grande vigne sur le mont Loubar et la quatrième année, elle me donna du vin [...] Quand la première fête arriva, le premier jour de cette première fête – celle du septième mois - je commençai à jouir du fruit de ma vigne; j'ouvris ce vase et commençai à boire de lui le premier jour de la cinquième année depuis que la vigne fut plantée [...]* Ce

³¹ . Le premier livre de la Bible s'appelle « Genèse », c'est-à-dire origine, parce qu'il a pour sujet les origines du monde, de l'humanité et du peuple d'Israël.

³² . Désigne aussi la région comprenant l'actuelle Syrie et la Palestine dont Canaan était aussi l'ancêtre.

jour-là, j'invitai mes fils et mes petits-fils et toutes nos épouses et toutes nos filles, et nous nous réunîmes tous pour aller à l'endroit de l'autel [...] et je bénis le Seigneur des Dieux, le Très-Haut, le Grand Saint qui nous avait tous sauvés de la destruction [...] [...] et pour [...] de son père. Ils burent et [...] [...] et je répandis sur l'autel [...] et le vin [...] »³³. Dans ce passage original, aucune trace de la malédiction de Cham mais plutôt d'une grande famille de croyants unie et heureuse. Une famille qui parle d'amour et non de haine. Car il n'y a pas de foi en Dieu sans amour et sans le regard lucide sur la condition humaine. Car « l'amour est patient, l'amour est bon, il n'est pas envieux, il ne se vante pas, il n'est pas orgueilleux; l'amour ne fait rien de honteux, il n'est pas égoïste, il ne s'irrite pas, il n'éprouve pas de rancune, l'amour ne se réjouit pas du mal, mais il se réjouit de la vérité. » (1 Corinthiens 13. 4-5-6).

Quoi qu'il en soit, Ancien Testament ou Manuscrits de la Mer morte, qu'importe, puisque, dans le Nouveau Testament (Nouvelle Alliance avec Dieu), il est écrit :

- d'une part que Jésus est mort sur la croix pour effacer les péchés du monde. Ce qui donc inclut l'indélicatesse de Cham envers son père ! Dès lors toute référence à la malédiction de Cham devenait blasphématoire; En effet « le Christ, en devenant objet de malédiction à notre place, nous a délivrés de la malédiction de la loi. Il en fut ainsi pour que la bénédiction promise par Dieu à Abraham³⁴ soit accordée aux non Juifs grâce à Jésus-Christ, et pour que nous recevions par la foi l'esprit promis par Dieu. » (Galates 3 -13 et 14).
- d'autre part, qu'après la mort de Jésus, Saint Paul, dans la Lettre aux Galates 3.28, proclama « qu'il n'y a pas de différence entre les Juifs et

³³ Michael Wise, Martin Abegg, Jr., Edward Cook, *Les Manuscrits de la Mer Morte*, Traduction intégrale des anciens rouleaux, avec des textes encore jamais publiés, et comportant les plus récentes découvertes. Traduit de l'anglais (Rèats-Unis) par Fortunato Idradi, Plon, France, 2001, 686 pages, P. 83

³⁴ Galates 3 -6 à 9. « L'Écriture déclare au sujet d'Abraham : Il eut confiance en Dieu, et Dieu le considéra comme juste en tenant compte de sa foi. Vous devez donc comprendre que ceux qui vivent selon la foi sont les vrais descendants d'Abraham. L'Écriture a prévu que Dieu rendrait les non Juifs justes devant lui à cause de leur foi. C'est pourquoi elle a annoncé d'avance à Abraham cette bonne nouvelle : Dieu bénira toutes les nations de la

les non Juifs, entre les esclaves et les hommes libres, entre les hommes et les femmes, car vous êtes tous en l'union avec Jésus-Christ. Si vous appartenez au Christ, vous êtes alors les descendants d'Abraham et vous recevrez les biens que Dieu a promis.» Paul disait : notre religion est destinée à toutes les nations du monde. Elle n'en prive aucune de liberté. Citoyen romain, juif converti au christianisme, par sa vie et par ses convictions profondes, Saint Paul, apôtre des non Juifs (Pierre étant lui apôtre des Juifs), imposa l'universalité du message chrétien en faisant adopter le principe de l'admission des non circoncis (non Juifs) dans le christianisme.

B.3. Question : Comment a été légitimée l'«Idéologie anti-Noirs»?

Réponse :

À partir de critères définis arbitrairement, en partant des normes physiques de l'«étalon blanc face au rachitique noir», les scientifiques menés par Paul Broca³⁵ -Société d'anthropologie de Paris- et Samuel George Morton -doctrine de l'école américaine- étudiaient : la position du trou occipital, les mesures de l'angle facial, etc., afin de justifier l'animalité des Noirs par rapports aux Blancs. Entendons-nous bien, il n'est pas question d'une «science marginale, faite par des marginaux, mais bien la science normale, reconnue comme telle par la communauté des savants. La science dont la marche triomphale incarnait l'idée de progrès, celle d'un mouvement linéaire, nécessaire, indéfini, allant du moins bien vers le mieux. Ici la science a été réduite à une double fonction de rationalisation de la domination et de légitimation des préjugés ethnocentriques (dont le «préjugé de couleur»). En un mot : Le blâme de la victime garanti par l'autorité de la science. »³⁶

Source : Extrait du livre³⁷ : **«Déconstruction de l'Idéologie anti-Noirs en 15 questions/réponses»**

L'ignorance est source de préjugés.
Faire découvrir l'idéologie anti-Noirs
ancrée dans les discours et les écrits
pseudo scientifiques sur l'inégalité des
races agrandit le cercle des «Artisans
du non-racisme».

³⁵ Philippe Monod-Broca, *Paul Broca, un géant du XIXe siècle*, Aux éditions Vuibert., Paris, 2005.

³⁶ Pierre-André Taguieff, « Le couleur et le sang. Doctrines racistes à la française », Fayard, 2002

³⁷ Ouvrage en préparation – Auteur : Georges Koran. Pour en savoir plus sur ce sujet, assistez aux conférences de l'auteur.

8.4. Question : Comment a été propagée l'«idéologie anti-Noirs »?

Réponse :

Par les écrits et les discours de certains scientifiques, philosophes, politiciens et autres élites blanches.

L'ignorance est source de préjugés.
Retracer ces personnages négrophobes,
c'est effacer dans le subconscient collectif le
mythe de la supériorité biologique des
Blancs et agrandir le cercle des «Artisans du
non-racisme».

David Hume (1711-1776)



Qui est-il ?

Philosophe, économiste et historien écossais, David Hume fut l'un des plus importants penseurs des Lumières écossaises et l'un des fondateurs de l'empirisme moderne.

Comment a-t-il contribué au racisme anti-Noirs ?

Dans son ouvrage intitulé « Sur les caractères nationaux, Vol III », ce personnage influent écrit : « Je suspecte les Nègres et en général les autres espèces humaines d'être naturellement inférieurs à la race blanche. Il n'y a jamais eu de nation civilisée d'une autre couleur que la couleur blanche, ni d'individu illustre par ses actions ou par sa capacité de réflexion... Il n'y a chez eux ni engins manufacturés, ni art, ni science. Sans faire mention de nos colonies, il y a des Nègres esclaves dispersés à travers l'Europe, on n'a jamais découvert chez eux le moindre signe d'intelligence ³⁸ ».

Remarque : « Le racisme est une véritable innovation moderne, bâtie, conformément à la nouvelle suprématie de la matérialité, sur la distinction la plus superficielle mais la plus facile, la plus absurde mais la plus commode : celle de la couleur de l'épiderme, érigée au rang de métaphysique de l'être humain. Le racisme est l'idéologie qui a le mieux servi le capitalisme comme stade terminal d'appropriation du monde. ³⁹ »

³⁸ Jean-Philippe Ouedraogo, chercheur africainiste, anti-Combat pour le triomphe de la vérité scientifique contre le romanisme historique et l'idéologie coloniale.

³⁹ Gille Tobner, Du racisme français. Quatre siècles de négrophobie. Éditions des Antres, Paris 2007.



Qui est-il ?

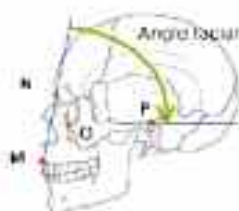
Anatomiste et naturaliste hollandais.

Comment a-t-il contribué au racisme anti-Noirs?

Ce scientifique concluait -dans sa dissertation publiée en 1751 sur Les Variétés naturelles qui caractérisent la physionomie des hommes- qu'il existait une « conformité de la tête du Nègre avec la tête du singe⁴⁰ ».

Dans ses études, dont le but était de déterminer le degré d'intelligence par l'ouverture plus ou moins grande de l'angle facial, Camper, utilisant la géométrie en craniologie (après Daubenton en 1754), présentait différents types d'angle facial : « 42° pour le singe africain, 55° pour l'orang-outang, 70° pour le Nègre Hottentot et le Mongol Kalmouk, 80° pour l'Européen et 100° pour le Grec⁴¹ ».

Les mesures de l'angle facial :



40

du Seuil, Paris, 1999.

41

1996

Claudia Cohen, L'homme des origines. Savoirs et fictions en préhistoire, Editions

August Christoph Carl Vogt (1817-1895)



Qui est-il ?

Célèbre naturaliste et médecin suisse d'origine allemande.

Comment a-t-il contribué au racisme anti-Noir ?

Vogt, parlant au nom de la seule science, énumérait les preuves de sa conviction d'une infériorité naturelle de « l'espèce négre » qu'il rapprochait à la fois des singes supérieurs, (chimpanzés et orangs-outangs), des enfants, des femmes et des vieillards des « races blanches »⁴². Vogt allait jusqu'à mettre en doute l'acquisition, par le « Nègre », de la station droite. Selon lui, « Il est rare que le négre se tienne complètement droit; la plupart du temps ses genoux sont quelque peu ployés et sa jambe recourbée et cambrée. »⁴³. Une « parenté simienne »⁴⁴ se laissait donc entrevoir.

Squelettes d'homme (le Blanc) et de gorille (le Noir). Il est important de sortir l'image des Noirs dans le psychisme de certains Blancs



⁴² Cf. Carl Vogt, *Leçons sur l'homme, sa place dans la création et dans l'histoire de la terre*, tr. Fr. Jean-Jacques Moulinis, Paris, Reinwald, 1865, 2^e éd. Revue par Edmond Barbier, 1870. Voir Pierre-André Taguieff, « Le couleux et le sang. Doctrines racistes à la française », Nouvelle édition refondue, Mille et une nuits, département de la Librairie Arthème Fayard, 2002.

⁴³ Ibid. Voir Claude Blanckaert (ed.), cit. 1890. Cité par Pierre-André Taguieff, « Le couleux et le sang. Doctrines racistes à la française », Nouvelle édition refondue, Mille et une nuits, département de la Librairie Arthème Fayard, 2002.

⁴⁴ Carl Vogt, *ibid.* Cité par Pierre-André Taguieff, « Le couleux et le sang. Doctrines racistes à la française », Nouvelle édition refondue, Mille et une nuits, département de la Librairie Arthème Fayard, 2002.

Paul Broca (1824-1880)



Qui est-il ?

Chirurgien, anatomiste, anthropologue, neurologue, biologiste, homme politique, libre penseur et écrivain⁴⁵ français. Spécialiste des tumeurs cancéreuses, érudit, homme de laboratoire, mais aussi de communication (502 articles et contributions de 1847 à 1879⁴⁶), professeur à la Faculté de médecine de Paris (1867), fondateur de la société d'anthropologie de Paris (1859), un des savants les plus illustres de son temps et des plus honorés, membre de l'Académie de médecine en 1866 et sénateur dans la 3^e République. Cette éminente personnalité, dont la thèse principale porte sur l'idée de la création séparée des races, donna à la Société d'Anthropologie de Paris toute sa gloire. Il inventa la « Biométrie » et la « Craniologie » (ou « Craniométrie ») : deux disciplines servant à mesurer les crânes pour connaître leur capacité intellectuelle.

Comment a-t-il contribué au racisme anti-Noirs ?

Broca tire de ses propres études que « la masse de l'encéphale est plus considérable chez les races supérieures (les Blancs) que chez les races inférieures⁴⁷ (les Noirs) ». Broca mesure des humérus et radius des Blancs et des Noirs et conclut dans ses recherches, en 1867, que les bras des Nègres, plus courts que ceux des Blancs, sont des preuves scientifiques suffisantes de l'infériorité des Nègres.

⁴⁵ aux Éditions Vuibart, Paris, 2005.

⁴⁶ Odile Jacob, France 1990.

⁴⁷ « Sur le volume et la forme du cerveau suivant les individus et suivant les races, dans *Bulletins de la Société d'anthropologie de Paris*, 2, 1859 ». Cité dans : Guy Sechtel, *Nôtres racistes et savants fous*, Flor, 2002.

Philippe Monod-Broca, Paul Broca Un géant du XIX^e siècle,

Francis Schiller, Paul Broca explorateur de cerveau, Éditions

Charles Davenport (1866-1944)



Qui est-il ?

Biologiste américain à l'Université de Chicago.

Comment a-t-il contribué au racisme anti-Noirs ?

Raciste anti-Noirs notoire. « Il avait créé la revue *Eugenical News* et fondé un centre financé par John Kellog, frère de l'inventeur des *Corn flakes* du même nom et raciste anti-Noirs convaincu. Davenport affirma en 1917 que les effets les plus nocifs du métissage étaient plus psychologiques que physiques, relevant de la psyché du Mulâtre; celui-ci aurait combiné l'ambition du Blanc à l'incapacité intellectuelle du Noir, rendant cet hybride infortuné mécontent de son sort et nuisible pour les autres ⁴⁶ ».

⁴⁶ Cité par William H. Tucker, *The Science and Politics*, op. cit., cité par Catherine Coquery-Vidrovitch, *Des victimes oubliées du nazisme. Les Noirs et l'Allemagne dans la première moitié du XX^e siècle*, Éditions Le Cherche Midi, Paris, 2007

Reverend John Bachmann (1790-1874)



Qui est-il ?

Naturaliste, enseignant et célèbre monogéniste de la Caroline méridionale. En 1814, il est ordonné pasteur à l'Eglise luthérienne et sert au Temple Saint John.

Comment a-t-il contribué au racisme anti-Noir ?

Il « s'est acquis dans les États du sud une grande popularité, en démontrant avec beaucoup d'onction que l'esclavage est une illustration divine. Le révérend père juge le Nègre incapable de se gouverner lui-même; il a été placé sous notre protection. C'est dans la bible que les représentants des États à esclaves ont puisé leurs arguments⁵⁸ ».

⁵⁸ Philippe Monod Droca, *Paul Droca, un géant du XIXe siècle*, Préface de Jean-Daniel Vincent, Aux éditions Vulbert, Paris, 2005.

8.5. Question : Quel est le paradoxe de cette tragédie humaine?

Réponse :

« C'est au milieu des peuples qui se disent les plus amis de la liberté et de l'humanité que l'on a sanctionné le plus barbare des esclavages et mis en problème si les hommes noirs ont une intelligence de l'espèce des hommes blancs ! »

Le comte de Volney

**L'ignorance est source de préjugés;
la connaissance agrandit le cercle
des «Artisans du non-racisme».**

Conclusion

L'idéologie anti-Noirs est une longue histoire qui se perpétue de génération en génération même si son influence, dans le monde, disparaît progressivement, grâce aux actions des artisans du non-racisme pour qui le non-racisme n'est pas un mot mais un comportement. Et ce n'est sans doute pas pour rien qu'ils sont ce que les sociétés possèdent de plus noble pour contrer la discrimination.

En effet, face au mépris affiché par les adeptes de l'idéologie anti-Noirs, les artisans du non-racisme répliquent par les valeurs qui sont les leurs :

- de l'inégalité prônée par les uns, ils répondent par l'égalité;
- de l'injustice prônée par les uns, ils répondent par la justice;
- de l'exclusion prônée par les uns, ils répondent par l'inclusion;
- de l'irrespect prôné par les uns, ils répondent par le respect mutuel.

Dès lors, il est bon que soient donnés en exemple des modèles positifs pour agrandir le cercle des artisans du non-racisme, de même qu'il est indispensable de retracer des anti-Noirs, à l'origine du mythe de la supériorité biologique des Blancs, afin d'effacer du subconscient collectif, le mensonge le plus destructeur de tous les temps.

«Non, il n'y a pas de droit des nations dites supérieures contre les nations inférieures ; il y a la lutte pour la vie qui est une nécessité fatale, qu'à mesure que nous nous élevons dans la civilisation nous devons contenir dans les limites de la justice et du droit. Mais n'essayons pas de revêtir la violence du nom hypocrite de civilisation. Ne parlons pas de droit, de devoir.»⁸² »

Clemenceau (1841-1929)

⁸² Camille Pelletan, 1885, le tournant colonial de la République, op. cit. pp. 78-80. Tiré du livre de Céline Tobner, *Du racisme français. Quatre siècles de négrophobie*. Éditions les Arènes, 2007, Paris, 301 pages, pp. 165-166.

ANNEXE

AIDEZ-NOUS À ÉLARGIR LE CERCLE DES ARTISANS DU NON-RACISME EN RÉPONDANT À QUELQUES QUESTIONS:

- Selon vous, quelle stratégie devrait-on utiliser pour élargir le cercle des artisans du non-racisme?
- Selon vous, notre société devrait-elle se contenter de dénoncer les actes discriminatoires tout en s'en accommodant?
 - o Si oui, pourquoi?
 - o Si non, pourquoi?
- Selon vous, l'accommodement et la tolérance sont-ils compatibles avec les valeurs du non-racisme?
 - o Si oui, pourquoi ?
 - o Si non, pourquoi?
- Selon vous, les dirigeants de demain sont-ils bien informés sur l'idéologie anti-Noirs?
 - o Oui
 - o Si non, que faire?
- Selon vous, devrait-on dire : « les jeunes de la communauté noire sont des gangs de rue » (souillant de facto l'honneur de tous les jeunes Noirs)? Ou bien devrait-on dire « certains jeunes membres de la communauté noire sont des gangs de rue » (épargnant de facto la moralité des milliers de jeunes noirs honnêtes et travailleurs)?
- Selon vous, devrait-on dire « la Police est raciste » (ce qui inclut de facto tout le corps policier)? Ou bien devrait-on dire « certains membres du corps de police sont racistes » (ce qui préserve de facto la grande moralité dont font preuves des milliers de policiers aussi bien en dehors que dans l'exercice de leurs fonctions)?

Table des matières

Le terme de tolérance	4
Mot du président	5
Messages des élites politiques du Québec	6
Mot du Premier ministre	7
Mot de la Ministre de l'Immigration et des Communautés Culturelles	8
Mot du Maire de la Ville de Montréal	9
Messages et biographies des hauts responsables des institutions qui prônent les valeurs du non-racisme au Canada et au Québec	10
Le Président du Congrès juif canadien, Région du Québec	11
La Présidente du Conseil des relations interculturelles	12
Le Directeur général de la Santé du Québec	13
Le Capitaine Sylvain Coulombe, C.O. Forces canadiennes	14
Le Directeur du SPVM	15
Chapitre 1	16
Question : Qui sont les « Artisans du non-racisme »?	16
Chapitre 2	
Découvrez les valeurs auxquelles sont attachés tous les membres des Forces de la Défense, des Corps de la Gendarmerie et de la Police du Canada et du Québec aussi bien en dehors que dans l'exercice de leurs Fonctions.	23
Chapitre 3	30
Découvrez quelques-uns des membres de nos forces de l'ordre pour qui l'égalité des races n'est pas un mot mais un comportement.	30
Chapitre 4	38
Découvrez quelques-uns des modèles de réussite sociale des membres de la communauté noire du Québec	38
Et quelques jeunes de la communauté noire de Montréal	48
Chapitre 5	54
Monde noir, monde juif, rencontres, émancipation	54
Chapitre 6	57
Spécial Conseil des relations interculturelles	57
Regard sur le non-racisme dans le marché du travail	68
Chapitre 7	63
Lauréats 2008	63
Chapitre 8	67
Le saviez-vous?	67
8.1. Question : Qu'est-ce que l'idéologie anti-Noirs?	68
8.2. Question : L'idéologie anti-Noirs est-elle une culture récente?	69
8.3. Question : Comment a été légitimée l'idéologie anti-Noirs?	72
8.4. Question : Comment a été propagée l'idéologie anti-Noirs?	73
8.5. Question : Quel est le paradoxe de cette tragédie humaine?	80
Conclusion	81
Annexe	82

QUI EST-IL ?



**CONCEPTION ET RÉALISATION DE
LA COUVERTURE, ET MISE EN PAGE :**

GRAFICAMÉDIA

RECHERCHE ET RÉDACTION : GEORGES KONAN

AVEC LA COLLABORATION DE JACQUELINE PECQUEUR

PRODUCTION :

GALA NOIR ET BLANC AU-DELÀ DU RACISME

PUBLICATION ANNUELLE

ÉDITION 2008

DISTRIBUTION GRATUITE

Montréal 

Québec 


DOUBLE V3
SYSTÈME D'INFORMATION

la
Grande Époque


LA FONDATION
**ALEX & RUTH
DWORKIN**
FOUNDATION
Fondation Alex & Ruth Dworkin
Les projets de la Fondation sont financés par le gouvernement du Québec.
Fondation Alex & Ruth Dworkin


Congrès juif canadien
Canadian Jewish Congress
Bureau de Québec / Québec Bureau
Le point de rencontre de la communauté juive à Québec
1-877-866-6666